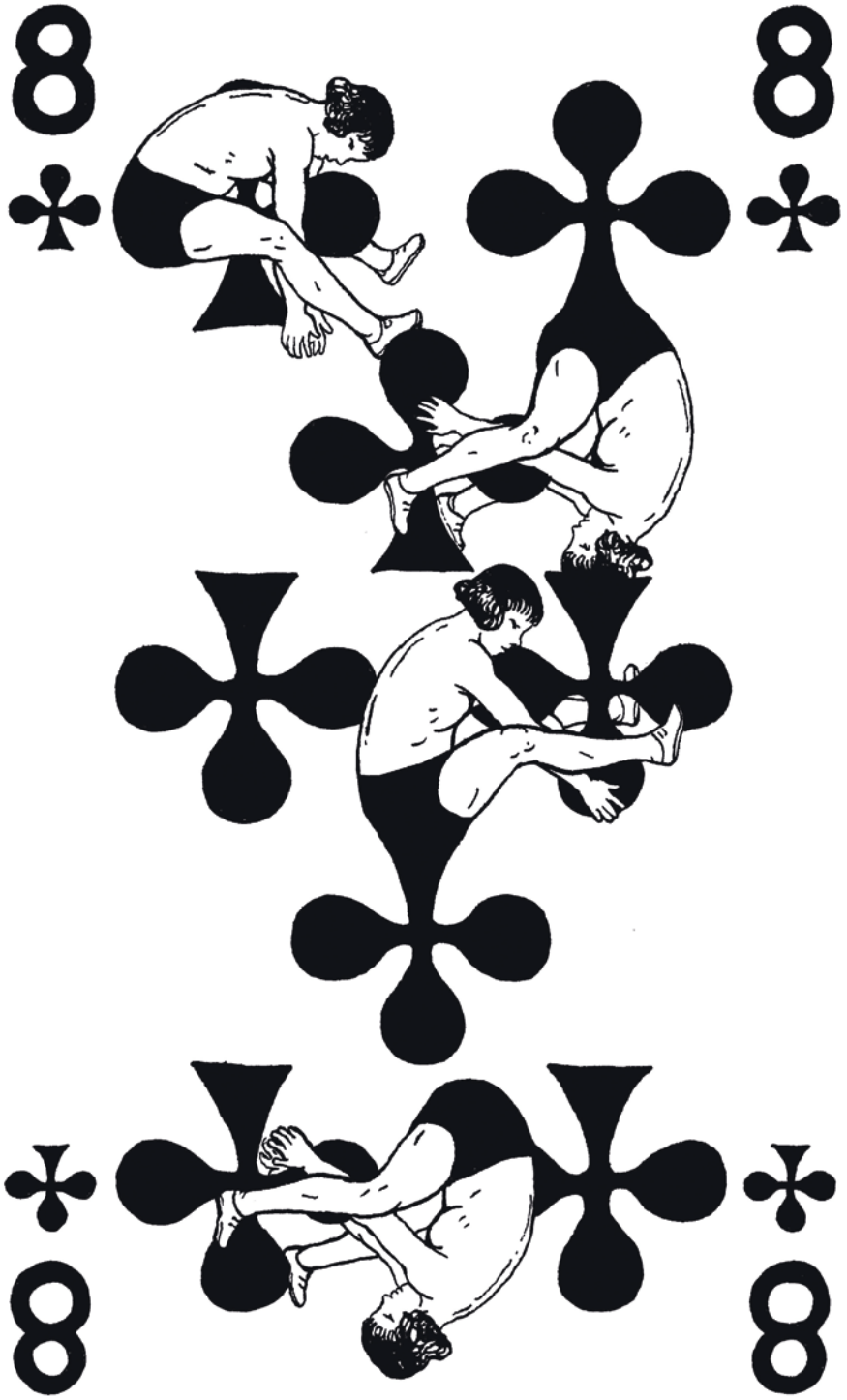
#10 revue annuelle – août 2024

interstell'art

PIERRE de LUNE
CENTRE SCÉNIQUE JEUNES PUBLICS DE BRUXELLES



JOUER

éditorial

Voici le numéro 10 d'Interstell'art.
10 numéros,
10 bougies.

C'est à Jean-Marie Dubetz que nous devons la création de cette revue et cela mérite bien un hommage. Depuis 10 ans, en sa compagnie, nous ne cessons de rencontrer, inviter, nous associer, tisser des liens avec des praticien·nes, des penseuses, penseurs, de tous âges, occupant différents terrains.

Et aujourd'hui encore, nous défendons cet objet que vous tenez entre les mains, fait de papier et de pages que l'on tourne… Nous lui apportons le plus grand soin pour lui donner de l'élégance, sa propre allure et son identité en compagnie d'Ulla Hase.

Après un premier numéro sur le thème de la violence, les titres se sont enchaînés : Transmission, chemins et rouages ; Se déplacer ; Je-nous ; Nos enfants les mutants ; Des histoires ; Inventer, réinventer ; Espèces de sauvage ; Traverser l'impossible.

Aujourd'hui, en un mot, Jouer.

Ici, nous auscultons les scènes qui se réinventent, la place de chacun·e au moment de la représentation, le lien entre celui et celle qui acte et celle et celui qui regarde. Ils jouent ensemble, pensent et repensent parfois, avec urgence, notre monde. Et le jeu devient le rouage d'une possible transformation.

Et vous, êtes-vous sensible à ce possible mouvement ?
Comment vous y prenez, prendriez-vous pour l'initier ?
Avec quelles consignes de jeu ?
Quelles règles, pour que se dessinent un ou plusieurs petits mondes alternatifs comme les nomme la chercheuse et metteuse en scène, Frédérique Aït Touati ?

Je vous pose ces questions, mais vous, jouez-vous encore ?
De quelle manière et avec qui ?
Et au fond, êtes-vous bon joueur ?
Bonne joueuse ?
Et si l'on vous invitait, vous prêteriez-vous au jeu d'un·e autre ?

Pour repenser nos organisations, nos liens, nos alliances, nos désaccords, nos critères d'évaluation, Axel Cornil et Valentin Demarcin, par exemple, ont choisi de créer un véritable jeu de société, un jeu de plateau, autour duquel s'asseoir et débattre.

On est d'accord que la période n'est pas jouette. Nous avançons, pas à pas… parfois la peur au ventre.

Alors, Jouer quand même ?

Pour approcher cette question, nous sommes partis à la recherche d'éléments de jeu, d'inventions, sur scène, mais aussi hors scène, à l'école, dans les ateliers d'art, les musées, les cours d'école, les rues…

On y a trouvé une paire de lunettes colorées pour regarder d'un autre œil nos espaces familiers, des micros, des casques, pour entendre en très gros plan ce qui peine à se faire voir, une partie de foot pour G Æ Þ H U X Q U Æ J L P H P H X U W U L H U X Q P D Q pour réajuster le partage d'une cour de récréation, une paire de dés pour donner une place au hasard, un poker, un joker, un·e arbitre, des comédiennes et des comédiens capables de donner voix à un fleuve, un glacier, au vent, des simulations, des négociations, une plume pour déjouer la gravité, des chansons pour rester sauvage, un cadre duquel s'extraire pour goûter l'espace autour, le hors champ, le hors marché, pour être à rebrousse-poil, et parfois, quelle grâce, à contretemps.

Quel boulot si vous saviez…

Dans la construction de ce numéro, nous avons eu le plaisir de rencontrer de nouvelles plumes, celle de Sébastien Marandon et celle de Manon Marcélis, membre de l'équipe de Pierre de Lune. Le dessinateur Benjamin Monti a reçu carte blanche et nous a rejoints avec ses papiers anciens, ses traits, ses détournements et son humour.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Claire Gatineau, rédactrice en chef

ce numéro

/1 jeux de société

Manuel d'adaptation à la planète p. 4-9

Un jeu pour mettre en jeu la société p. 10-13

Théâtres des mondes p. 14-19

Rabibochées p. 20-21

/2 jeux d'enfants

The nature of the game p. 23-27

Tendre l'oreille à la beauté du monde p. 28-29

Faire Je(u) égal p. 30-31

Cueillir une pierre p. 32-33

Contrer les grands déserts p. 34-37

/3 indispensables satellites

Le Grand feuilleton du PECA p. 38-39

Lire à l'école, propositions p. 40-41

Sursaut p. 42

Colophon p. 43

Illustrations de Benjamin Monti cover, p. 3, p. 22, p. 43

Cartoon et strip de Nicolas Viot p. 41, 42

JOUER

en équipe pour encadrer la recherche de stratégies d'adaptation

photo © luli.fr

/1 jeux de société

Loin d'être radieux, ce printemps a noyé bien des espérances. Dans la vallée de la Vesdre, à peine les affres de la précédente inondation effacés, voici que le déferlement des eaux est venu tout ravager. Un peu partout dans le monde, quand ce ne sont pas des trombes d'eau qui ont fait la une, c'est une chaleur accablante qui a épuisé les populations en détruisant leurs récoltes.

Manuel d'adaptation à la planète

Ce scénario catastrophe, les collapsologues[1] n'ont eu de cesse de l'annoncer. Selon leur théorie de l'effondrement, notre société fondée sur les énergies fossiles est vouée à disparaître dès 2050. Face à ce verdict, que faire ? Se laisser aller, se barricader ou s'accrocher à une lueur d'espoir quand les experts du GIEC[2] affirment que le réchauffement climatique est anthropique ? A les écouter, nous aurions en effet toutes les clefs en main pour le ralentir.

6 **Ces clefs, deux artistes, Zelda Soussan et Ruggero Franceschini, les ont saisies à l'occasion de Metropolis, une résidence de création à Copenhague. Celle-ci leur a permis d'aller à la rencontre de Fredens Havn, une communauté alternative.**

Ces pacifistes vivant sur des bateaux renfloués étaient de réels précurseurs. Pour s'adapter à la montée des eaux, leur ville préconise en effet maintenant de créer des îles artificielles flottantes.

A leur retour en France, nos deux nomades ont décidé de lancer un projet de performance théâtrale rassemblant dans l'espace public des habitants invités à se projeter dans le futur. Confrontés aux enjeux climatiques et sociétaux à venir, ils sont amenés à se demander aujourd'hui ce qu'ils veulent garder, ce qu'ils sont prêts à abandonner et ce qu'ils imaginent pour relever le défi de leur nécessaire adaptation.

Jouer aujourd'hui pour vivre mieux demain

C'est au sein du collectif LUIT, le Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires[3], que ce projet prend forme en stimulant l'imagination collective avec l'objectif de créer, à travers un jeu sur le futur, un dialogue sur le présent. Accueillis au sein d'un dispositif LQFOXDQW G¶PHV J«R-G« rentes tailles , les participants sont invités à endosser le rôle des générations futures pour se projeter dans une simulation grandeur nature grâce aux moyens du théâtre.

Pour faire vivre 50 années en accéléré, le public écoute un bulletin météo du futur et équipé d'un climascope (lunettes colorées et texturées), visite son périmètre proche avant de se mettre en équipe pour imaginer comment faire société autrement en proposant des stratégies de survie.

Certaines sont pour le moins étonnantes comme celles imaginées par le public de Sault-les-Chartreux, une agglomération en banlieue parisienne. Au vu du débordement futur de la Seine, comment fera-

WLO SRXU DFFXHLOOLU- OHV
VLHQVK" / LG«H G XQH FKD
est aussitôt née pour accompagner ces migrants vers des cabanes dans les arbres. Plutôt que d'exterminer les requins arrivés avec la remontée des eaux, mieux vaut s'en faire des alliés pour tacler les roseaux destinés à être transformés en nourriture! Ces propositions d'adaptation transformationnelle sont aussitôt dessinées sur les SDURLV GH OD J«RGH D4Q tures rupestres, elles laissent une trace TXHVWLRQQ«H ORUV GH Tout ceci donne ensuite lieu à l'écriture d'une page à transmettre. C'est donc un véritable Manuel d'adaptation à la planète qui se constitue ainsi comme une sorte de prophétie auto-réalisatrice pour l'adaptation de l'espèce humaine.

La genèse d'un projet

Intrigué par le côté [illegible] forme de ce projet, j'ai recherché auprès de la metteuse en scène Zelda Soussan un éclairage plus précis.

Jean-Marie Dupetz / Quelle importance accordez-vous à la notion de jeu dans YRWUH DSSURFKH"

Zelda Soussan / Ce spectacle est construit un peu comme un jeu. Ce qui m'intéresse, c'est qu'il y a une notion de règle dans un espace public délimité. On pose un dispositif où l'on change les règles habituelles SRXU XQ WHPSV GRQQ« /H
doit d'être facile. Comme pour les créateurs de jeux de société, tout le travail consiste ¢ VLPSOL4HU QRWUH H[SRV
très peu de phrases, les gens puissent facilement comprendre. Comment faire pour que ce public s'approprie tout de suite notre proposition, peu importe sa FODVVH VRFLDOH RX VRQ
/D UHFKHUFKH G XQH «JDOLV
primordiale pour qu'il n'y ait personne en GL]FXOW« 6L OHV SDUWLFL

manière, ils peuvent presque retourner le jeu et son rapport de pouvoir en s'empa - rant de notre proposition. C'est un peu un rêve mais parfois cela arrive. Toute une partie du spectacle est liée au fait de savoir comment les gens vont jouer avec nous.

Vous mentionnez que votre manuel s'ins - pire du Manuel d'instruction pour le vais - seau spatial Terre de Buckminster Fuller K[4]. ([LVWH W LO G DXWUHV 4OL

(Q H•HW SDU TAZ, Zone Autonome Temporaire[5], nous nous nous sentons proches des idées de l'écrivain américain Hakim Bey[6]. Cet écrit évoque des endroits TXL VRQW G«4QLV SDU O SDV OHV G«4QLU FDU LOV Il prend exemple sur les utopies pirates du XVIII[e] VLªFOH FHV]RQHV en leur temps n'étant pas cartographiées, n'étaient pas trouvables. Cette pensée des TAZ a notamment imprégné le théâtre EU«VLOLHQ FRQWHPSRU Gruppo où je me suis formée mêlait ainsi le théâtre de l'opprimé et le courant situa - tionniste, dans le but de créer des situa - tions théâtrales qui changent les règles du jeu de la vie quotidienne. Aujourd'hui, les adeptes des TAZ se réclament toujours de O HVSULW GH U«YROWH G

En créant ces formes de performances, SRXUVXLYH] YRXV XQ REM SURSUH K"

J'étais entourée de personnes qui ne votaient pas, ne croyant pas au sys- tème politique actuel. Cela pose toute la question de la démocratie aujourd'hui. /H WK«¤WUH HVW XQH PD recherches à cet endroit. Quand j'ai commencé ce projet, c'était donc avec XQH TXHVWLRQ SROLWLTXH mettre en action des gens, comment créer les conditions pour qu'ils s'emparent de SURSRVLWLRQVK" 0D PRWLYD 4TXH DYHF FH VSHFWDFO préparer les gens à l'adaptation. Comment faire en sorte qu'ils se posent la question du changement climatique en partant de leurs connaissances, de leur expertise per - VRQQHOOHK" –O IDXW VH G d'avoir des idées pour changer des choses.

Vous considérez-vous comme des lan - FHXUV G DOHUWHK"

Quand on a débuté en 2020, c'était un peu le cas. Maintenant ça ne l'est plus vrai- ment car après le Covid et la violence de l'été 2022, les gens ont entendu parler du changement climatique mais le problème c'est qu'ils ne savent pas vraiment com- ment s'emparer de ces choses dures et déprimantes. A contrario, notre spectacle est drôle, imagé et collectif. Prenant les problèmes à contrepied, il permet d'ima - giner plus positivement des solutions pour vivre autrement.

Avez-vous déjà rencontré des freins de OD SDUWG DXWRULW«V SR

Parfois il y a des réticences car nous ve- nons inventer des solutions participatives dans un espace public. Quand on me de- mande des précisions je réponds Je ne sais pas ce qui va se passer car cela dépend du territoire. Certains élus me répondent alors qu'ils ont peur car notre performance risque de se poser à un endroit trop touchy pour eux. Je n'ai pas envie non plus que notre action soit récupérée. Il m'est arrivée d'arrê - ter un projet de territoire car il partait dans tous les sens. Nous restons assez vigilants.

Votre manuel est-il destiné à être édité HQ YXH G XQ HVVDLPDJHK"

Une édition, c'est sûr qu'on y pense. Camille Potte, notre illustratrice, dessine aussi des BD. C'est un atout pour accéder au monde de l'édition. J'ai l'intuition que nous pourrions organiser une belle expo - sition conjointement par exemple avec des initiatives militantes sur l'écologie. Contac- ter un parti politique me semble par contre moins probable mais s'adresser à des milieux de recherche universitaire serait une bonne piste.

La liberté de ton décelée dans des stra - tégies de survie intégrant aussi bien l'utilisation de requins que des larmes d'enfants n'est-elle là que pour libérer O LPDJLQDLUH RX WRXW VLP SOHPHQW I DQWDLVLVWHK"

Ce sont des stratégies inventées par les gens, en fonction du contexte du jeu, lors GHV SKDVHV SDUWLFLSDWLYHV. Les premières études GH VFLHQFH 4FWLRQ VRQW DSSDUXHV DEVXUGHV et insensées. Reprises plus tard, elles sont ELHQ VRXYHQW GHYHQXHV ration de l'imaginaire est source d'idées nouvelles qui ne doivent pas craindre la IDQWDLVLH 2VHU O KXPRXU QH VLJQL4H SDV que l'on n'est pas sérieux. A ce propos, les chercheurs de la fondation Earth Species 3URMHFW XWLOLVHQW O LQWHOOLJHQFH DUWL4FLHOO pour créer une correspondance entre les formes d'expression des animaux et notre langage humain. Au-delà de comprendre ce que racontent les animaux, ils pensent TX LO VHUD ELHQWÏW SRVVLEOH GH OHXU SDUOHUK K

Consultez-vous également des conseil - OHUV VFLHQWL4TXHVK"

Roman Teisserenc, maître de conférence en biogéochimie à l'ENSAT[8] de Toulouse SDUWLFLSH FRPPH WXWHXU notre aventure.

Il analyse en direct les stratégies d'adap- tation improvisées par le public dans le but de réancrer les propositions de l'imaginaire dans le réel. Il résume ses analyses lors d'une émission radiophonique historique au cours de la performance et ouvre le débat sur ces stratégies au cours de l'as- VHPEO«H 4QDOH /RUV GH QRV UHS«UDJHV QR avec Météo France et nous consultons les experts locaux en posant des questions sur la provenance de l'eau et sur la faune HW OD 5RUH ORFDOH D4Q GH toutes ces informations au moment de réécrire notre scénario.

Votre projet a-t-il vocation à passer les IURQWLªUHVK"

Né au Danemark, notre projet a vocation européenne. Il a été joué en France, en Italie et en Belgique, notamment à l'invita- tion de l'Atelier 210 à Bruxelles et à celle de /D %HO[9] lors d'un entretien avec Fran- çois Schuiten et Christophe Meierhans. Volontiers nous reviendrions jouer dans votre pays.

(VS«URQV TX XQH WHOOH R•UH QLU VRLW VXLYLH G H•HWVK

Jean-Marie Dubetz

1 6FLHQFH GH O H•RQGUHPHQW GH industrielle. Terme inventé par Pablo Servigne et Raphaël Stevens.

2 GIEC Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

3 www.kit-manuel-d-adaptation-a-la-planete

4 Ecrit en 1969, cet essai dresse un état des lieux de la situation de l'humanité. Edition Lars Muller.

5 TAZ Temporary Autonomous Zone. Edition L'Eclat.

6 6XUQRP GH 3HWHU /DPERUQ :LOVRQ auteur d'articles libres de droit, adepte du deep

7 www.trustmyscience.com/intelligence- DUWL4FLHOOH SDUOHU DX[DQLPDX[

8 ENSAT, Ecole Nationale Supérieure Agronomique Toulouse.

9 ZZZ EHOORQH EH I UHVXOWDWV DV (Onglet Agenda, compte audio)

/1
jeux de société

dans l’accélérateur temporel, l’imagination collective en action

exploration d’un milieu en cours de transformation

visite du périmètre à l'aide de climascopes

l'animateur radio invite à faire face aux événements inattendus

photos © / X L W I U

Photo © Axel Corny Valentin Demarcinil

Un jeu pour mettre en jeu la société

/1
jeux de société

une partie (animée)
d'Un monde ni pire ni meilleur

C'est un jeu de société. C'est une performance. Ou une sorte d'installation ludique – on ne sait pas très bien. Ça s'appelle Un monde ni pire ni meilleur et c'est une création d'Axel Cornil et Valentin Demarcin, deux artistes issus des arts de la scène qui cherchent à mettre en jeu la société.

Jeu de hasard

À l'origine il y a un projet de recherche, PHQ« ¢ par Axel et Valentin, autour de multiples questions soulevées par le Livre de Job 3DUFH TXH OH VSHFWUH très vaste, les deux chercheurs décident, à un moment, d'orienter cette recherche à O DLGH G XQ MHX GH VRFLpWp« Destin, jeu de la vie.

Dans ce jeu, il s'agit de réussir sa vie – c'est-à-dire, en fait, d'amasser le plus d'argent possible m'explique Axel. Comme le moyen d'y arriver consiste à tourner une roulette, nous DYRQV XWLOLV« OH MHX déterminer les notions sur lesquelles nous allions travailler. On pourrait disserter ici sur la place que le hasard occupe dans la création artistique, de Francis Ford Coppola qui décide à pile ou face de mettre une moustache à Robert de Niro dans la deuxième partie du Parrain, à John Cage qui use de l'aléatoire pour ses compositions musicales des années 50. Toujours est-il que c'est autour de ce jeu, utilisé à l'origine, par hasard, comme un simple outil de recherche, que va se cristalliser 4QDOHPHQW OH G«VLU GHV GHX[FKHUFKHXUV

Mettre en jeu la société

Nous avons beaucoup travaillé sur des domaines comme le développement personnel, le coaching, la méritocratie, le bonheur. Au moment... on s'est rendu compte que ce[1] qui nous intéressait le plus, c'est la relation entre le cadre et l'individu. Quel cadre la VRFLpWp« QRXV LPSRVH W HO FULWªUHV DYHF OHVTXHOV OD Comment l'individu réagit-il face à des sollicitations comme avoir un boulot, faire des enfants, acheter une maison, traverser 4QDOHPHQW FH TXL P« LQW«UHVVH F HVW GH VDYRLU qu'est-ce que les individus produisent comme GLVFRXUV SRXU YDOLGHU OHX Nous voulions interroger ce système d'injonctions. C'est là qu'on est revenus à l'idée du jeu GH VRFL«W«K RQ YRXODLW O jeu la société.

[1] L'L est une structure bruxelloise qui donne le temps à des artistes de mener une recherche dans le domaine des arts vivants, sans obligation de résultat, et sans projet de production en cours .

un jeu de plateau

Jeux de compétition, jeux de coopération

Dans un premier temps, Axel et Valentin entreprennent d'expérimenter de nom -
 EUHX[MHX[D4Q G HQ «WXGLHU OHV
QLVPHV (VW FH TX RQ ODLVVH
TX RQ SLRFKHH" /H MRXHX
informations au début du jeu, comme aux
«FKHFV" 2X DX FRQWUDLUH
mations sont-elles cachées, comme au
SRNHU" Il y a quelque chose de démiurgique, dans la création d'un jeu – c'est comme la création d'un spectacle. Tu mets en place des règles, tu décides des mécaniques du jeu et ces mécaniques vont raconter une vision du monde. On s'est penché sur Res publica romana, par exemple, un jeu où tu dois sauver collectivement la République tout en prenant l'ascendant sur les autres joueurs. Cette dynamique-là, à la fois de coopération et de compétition, elle nous intéressait de par son injonction contradictoire.

Un monde ni pire ni meilleur s'inspirera
GRQF GH FH P«FDQLVPH /
vie mieux que ses voisins. Mais sans que la société ne tombe en banqueroute. Tout doucement, je commence à comprendre où les deux compères veulent en venir.

Les règles du jeu

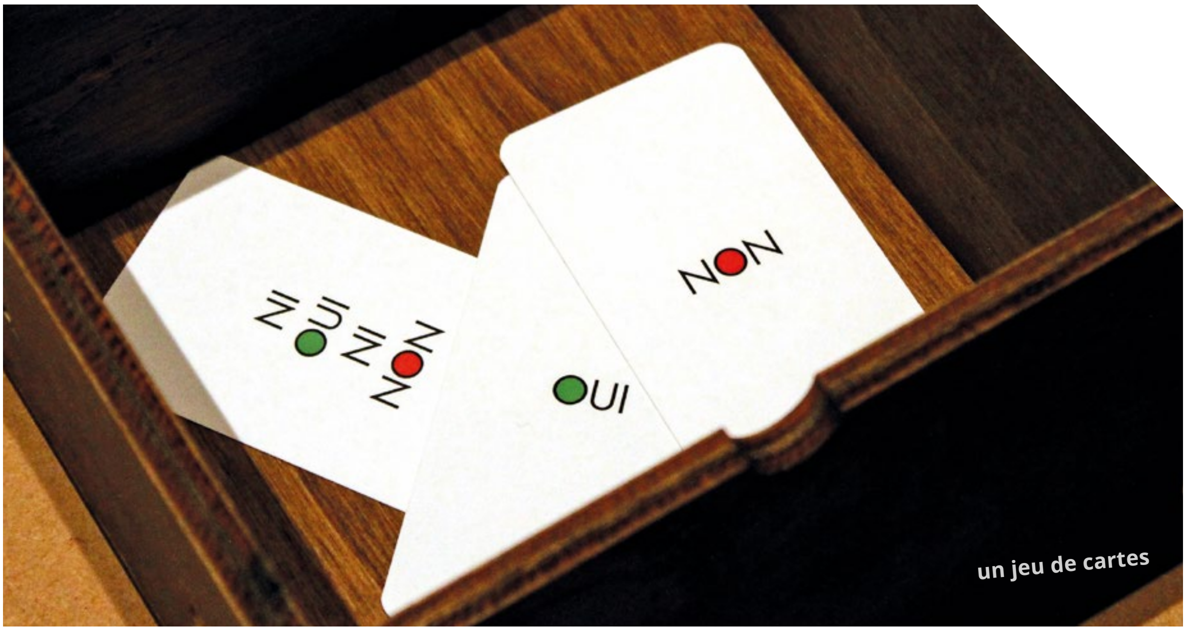
Chaque joueur ou joueuse progresse ou régresse ainsi, de – 10 à + 10, au sein des cinq domaines qui régissent nos
QFLVWXHOG«KV"(VWFHVRFLD
Santé, le Monde professionnel et le milieu de vie. Si un joueur a – 4 dans trois domaines, il est obligé de quitter la partie. S'il y a plus de dix points d'écart entre deux joueurs dans un même domaine, ce
GRPDLQH HVW HQ EDQTXH
trois domaines sont en banqueroute, la
SDUWLH HVW 4QLH K Nous considérons qu'à partir du moment où l'écart entre les gens qui constituent la société est trop distendu, ils ne font plus société. On n'est plus en compétition avec les autres dans la mesure où l'on n'est plus dans le même champ social. C'est 1789. C'est la guerre civile. Tout le
PRQGH D SHUGX

/H MHX VH JDJQH HQ VL[
tours de table appelés Cycles de vie, pendant lesquels les joueurs, appelés Citoyen ou Citoyenne, piochent, distribuent, choisissent et abattent les cartes. Celui ou celle qui cumule le plus de points, et cela, rappelons-le encore une fois, sans que la société
QH V H•RQGUH JDJQH

Jeu de rôle

Dans la brève simulation de jeu qu'Axel me propose, je commence par tirer la carte qui
YD G«WHUPLQHU Le jeu est celle
ment Opioche de ce que l'on peut éprouver
au quotidien que, lors des phases d'expérimentation, les gens avaient tendance à jouer selon leurs valeurs. Or, c'est plus intéressant si les gens endossent un rôle. Ça leur permet d'être dédouanés d'éventuelles
HUFXVVLRQV /LPSRUWDQFH
FH SUR4O WLU« DX VRUW
métis deux patient et sociable, trois qualités auxquelles sont attribuées des couleurs), je peux, pendant la partie, échanger des cartes Activités qui vont me permettre de gagner des points. Mais attention, certaines activités ne sont réservées qu'à
FHUWDLQV SUR4OV HQ IRQF
Ainsi, la patience étant associée à la couleur rouge, je découvre que je peux devenir médecin, puis chirurgien, voire, plus tard, directeur d'hôpital, et gagner ainsi des points dans les domaines Confort matériel et Monde professionnel.

Le fait que certaines activités sont restric-
WLYHV ¢ FHUWDLQV SUR4OV
la mécanique de jeu. Et ce que cela raconte, c'est que, dans le champ social, il est faux
GH GLUH TXH WRXW HVW R
sonnes ne peuvent pas exercer toutes les activités. On pourrait discuter longuement de la notion de libre-arbitre mais ce qui est clair, c'est qu'il y a du hasard dans l'endroit où l'on est au monde et que l'on est totalement déterminé par cet endroit.



Photos © Axel Cornil, Valentin Demarcin

En plus de ces cartes Activités, je peux m'attribuer – ou attribuer à d'autres citoyens ou citoyennes – des cartes Evénements.

Tu peux dire par exemple que je prends vingt kilos en trois mois, ce qui me fait perdre des points en santé, mais que mon quartier devient piétonnier, ce qui me fait gagner des points en santé et confort. J'argue alors que des citoyens et citoyennes pourraient considérer la piétonnisation de leur quartier comme un inconvénient – comme le montrent d'ailleurs les vives oppositions que rencontre généralement ce genre de projet dans la vraie vie. Ce que nous mettons en place ici, c'est vraiment notre point G H Y X H – O H V W T X H V W L R Q ... la richesse du jeu. Quand les gens ne sont pas d'accord, ils le disent. C'est un jeu où les gens parlent beaucoup. Sur une autre carte, je découvre avec surprise qu'une relation extra-conjugale me procure des points de santé. Oui, on a considéré que c'était bon pour la santé répond Axel. C'est le genre de chose qui nous fait rire. On n'est pas à une blague près.

Jeu caché

Tirée au sort dès le début de la partie, une dernière carte propose aux citoyens et F L W R \ H Q Q H V X Q R E M H F W L ... G H J D J Q H U G H V S R L Q W V V ... carte Marginal, par exemple, me donne comme objectif d'être en négatif dans au moins trois domaines – avec un gain de quarante points en cas de réussite. Quant à la carte Révolutionnaire, elle me demande de mettre la société en banqueroute – et G H P H W W U H 4 Q D L Q V L ¢ ... D L M H ¢ P H W W U H 4 Q ¢ O D ... alors à Axel. Regarde la carte me répond-L O 6 X U O D F D U W H ... gagnant. 4XDQG HOOH ... permet de tendre le tissu social. Parce que ce que les sciences sociales nous apprennent, c'est qu'il n'y a que des intérêts particuliers qui parfois se rencontrent et font des tendances. Dans la société, l'intérêt général n'existe pas.

Changer les règles du jeu

Ainsi le jeu met-il en place une vision du monde nourrie par les nombreuses recherches menées par Axel et Valentin en sciences sociales ou en psychologie – vision que les deux auteurs nous invitent à critiquer grâce à l'Hémicycle, étape déterminante pendant laquelle les citoyens et les citoyennes sont invités, après chacun des six Cycles de vie, à se réapproprier les outils S U R S R V « V S D U O H M H X H W ¢ ... règles. Par exemple, on peut décider qu'il ... F H U X Q H D F W L Y L W « K F H V W O ... Et si certaines nouvelles règles sont proposées par les concepteurs du jeu dans une ... fois, on peut aussi inventer les siennes. Alors, tout devient possible. Des citoyens et citoyennes, lors d'une partie, ont même voté une loi pour arrêter le jeu parce qu'ils le trouvaient trop horrible. Pour moi, F H V W L F L T X H V H M R X H O D G ... jeu, sa dimension méta. Valentin et moi, on propose un médium et on laisse la possibilité aux citoyens et citoyennes de s'emparer de celui-ci comme ils l'entendent. On a vraiment pensé le jeu comme un médium critique.

Régis Duqué

le vivant produit et rend possible l'espace et non l'inverse, **c'est une citation du spectacle** Viral

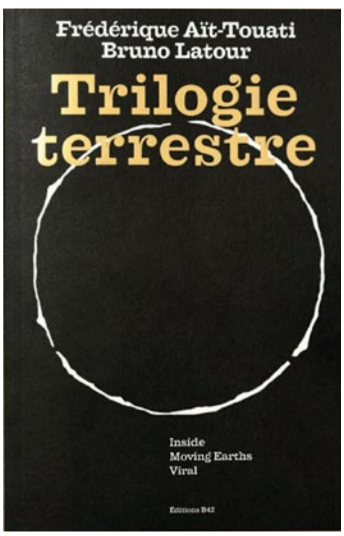
photo © zonecritiquecie

Théâtres des mondes

Frédérique Aït-Touati est à la fois metteure en scène et chercheuse au CNRS. Son travail se situe au carrefour de plusieurs champs d'expérience : le politique, le théâtre, la philosophie et la science.

Frédérique Aït-Touati a publié chez B42, Terra Forma **avec A. Arènes et A. Grégoire en 2019 et** Trilogie terrestre **avec Bruno Latour en 2022 ainsi que** Contes de la Lune **et** Théâtres du monde **aux éditions** La découverte **respectivement en 2011 et 2024. Parallèlement, elle a monté avec sa compagnie** Zone critique [1] **de nombreuses pièces telles que** Cosmocolosse, Inside, Moving's Earths, Viral.

Elle a également, avec Bruno Latour, organisé avec des étudiants du monde entier Le Théâtre des négociations **en 2015, qui consistait en une contre conférence de la** &23K **. Ses ouvrages et ses pièces tentent de faire sentir et de décrire l'irruption de nouveaux acteurs dans l'histoire humaine et de lutter contre une forme de déni collectif face au réchauffement climatique.**



Sébastien Marandon / Le point commun PXQ GH YRV GL•«UHQWV notions intriquées de scène et d'écologie. Vous écrivez dans l'introduction de Trilogie Terrestre KCertaines des questions anthropologiques et politiques les plus vives posées par la crise écologique sont des questions de dramaturgie et de scé- QRJUDSKLHK 4XL SDUOHK" 4XL D OH SRXYRLUV" 4XL G«FLGH GH O RFFXSDWLRQ GHV WHUULWRLUHV GH OD PDQLªUH GH VH G«SODFHU" &RPPHQW VF ªQH GH O DQWKURSRV HVW HOOH WRXMRXUV YLYDEOH SDUPL OHV YLYDQWV"

Pouvez-vous nous décrire comment votre théâtre constitue une tentative G H[SORUDWLRQ GH FHV TXHVWLRQVK"

Frédérique Aït-Touati / Dans cette introduction, j'essaie de revenir plus largement sur tout le travail théâtral que nous DYRQV PHQ« DYHF %UXQR années 2009. J'avais déjà alors ma compagnie et il commençait à découvrir cette immense question de la crise écologique et de l'hypothèse de Gaïa [2], liée à l'Anthropocène. Il m'a suggéré que la compagnie Zone critique serve en quelque sorte de lieu de travail et de terrain de recherche. Au commencement, je n'avais pas du tout eu l'idée de faire le lien entre l'écologie, la recherche en philosophie, et le théâtre. & «WDLHQW GHV FKRVHV rentes et parallèles dans mon parcours, et c'est Bruno qui a voulu qu'on en fasse un objet commun.

Avec Le Théâtre des négociations, en 2015, les choses se sont précisées.

Le Théâtre des négociations, au Théâtre des Amandiers à Nanterre, a consisté à créer une COP parallèle où 200 étudiants du monde entier ont rejoué-déjoué la &23K avec ses règles et ses procédures mais en représentant et en invitant à la table des négociations climatiques des acteurs non-KXPDLQV WHOV TXH GHV 5HXYHV GHV SODQWHV des animaux, des écosystèmes entiers. Pourquoi cette expérience a-t-elle été importante K"

Parce qu'elle nous a permis de tester la pertinence du théâtre face à ces interrogations. /H WK«¤WUH HVW SHUW permet d'expérimenter des questions d'espace, qui sont celles de l'écologie, et que le théâtre interprète en termes de scénographie, et des questions d'action politique, qui dans le langage théâtral sont des questions de dramaturgie. Qui a accès aux res- GRXUFHV HW FRPPHQW" &RP Les questions géopolitiques de partage des WHUULWRLUHV HW GH OD UHSU«VHQWDWLRQ Théâtre des négociations a rendu visible tout cela même si c'était une &23K 4FWLRQQH GDQV XQ WK«¤WUH TXL V HV avant la vraie COP /LQW«U¬W GX WK Il avait de nous permettre de tester en grand l'hypothèse de Bruno du Parlement des choses, en invitant autour de la table des négociations des non-humains, des territoires en danger, des entités qui d'habitude ne sont pas représentées en politique.

Grâce à ce projet fou, 200 étudiants ont préparé pendant un an les position papers puis ont joué les rôles de l'Antarctique, de l'Amazonie, des espèces en danger, des pôles et des glaces. On s'est rendu compte que, par le théâtre, et en particulier par la prosopopée – qui consiste à faire parler les êtres qui n'ont pas la parole – il était possible de tester l'hypothèse d'un parlement des choses, telle qu'elle avait été faite dès les années 90 et republiée il y a quelques années dans L'esquisse d'un Parlement des choses [3].

1 www.zonecritiquecie.org

2 *D±D HVW XQH 4JXUH FU««H SDU -D HW /\QQ 0DUJXOLV GDQV OHV DQQ« de décrire la Terre et les phénomènes de U«WURDFWLRQ GRQW HOOH HVW O vivants qui la peuplent, génèrent leur propre condition d'habitabilité car les écosystèmes sont des circuits fermés interdépendants. Chez % /DWRXU OH WHUPH HVW UHSULV GLPHQVLRQ VXSSO«PHQWDLUHK O sur lequel les histoires des hommes s'étaient toujours déroulées, est devenue instable. / $QWKURSRF ªQH nouveau régime climatique, est l'irruption du système Terre-Gaïa comme nouvel DFWHXU VXU OD VF ªQH GHV D•DLUH

3 www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique-2018-1-page-47.htm

Et ça, c'était un geste d'une grande importance, à la fois profondément politique, philosophique, esthétique évidemment, puisque pour nous, gens de théâtre, c'était une manière de reconnaître combien le théâtre peut être précieux, puissant, performatif, pour réouvrir la question de la représentation politique.

Cette hypothèse de travail, je l'ai prolongée d'ailleurs dans mon dernier livre, Théâtres du monde[4]. J'étudie le théâtre comme lieu profondément heuristique, au VHQV GH SURGXFWHXU GH 4F lieu de recherche et de jeu, un lieu où le jeu est sérieux. Cela me passionne, cette puissance conceptuelle, cognitive et épis- W«PLTXH GH OD 4FWLRQ

Je me souviens d'un moment au théâtre des Amandiers où une jeune étudiante était presque en pleurs, en tout cas extrê- PHPHQW «PXH Il n'y arrive pas, c'est terrible. On se rend compte qu'on est là depuis trois jours, on ne dort plus. On prend conscience que le jeu est un jeu sérieux. Elle le dit littéralement. Tous les étudiants ont été saisis par la puissance performative du MHX HW VD SXLVVDQFH S de ceux qui ont participé à l'expérience en ont été profondément marqués, et ont d'ailleurs continué à travailler sur ces questions ensuite dans leur vie professionnelle.

Dans la nouvelle préface de la réédition de vos Contes de la lune[5] vous parlez de IDEULFDWLRQ ULVTX«H.

Il y a un lien très fort entre mes deux livres d'histoire des sciences et mes UHFKHUFKHV VXU OHV SO l'idée, à la fois théoriquement et dans ma pratique de mise en scène, qu'il faut faire FRQ4DQFH ¢ OD 4FWLRQ produire des mondes. Par exemple, dans l'histoire de l'astronomie, on voit très bien TXH OD 4FWLRQ D HX XQ au XVIIe siècle, au moment du bouleversement cosmologique et du passage à l'héliocentrisme[6], parce qu'elle a permis de concevoir un cosmos totalement différent du cosmos ancien, organisé autour G XQH 7HUUH 4[H HW FHQ FRQFHSWLRQ GH OD 4FW à l'histoire des sciences, dans laquelle la 4FWLRQ D MRX« XQ U·OH TXL OXL GRQQH XQH SXLVV ration considérable. Dans ma pratique de metteuse en scène, le théâtre occupe cette SODFH K«ULVWLTXH devient un lieu d'expérience de pensée où l'on met à l'épreuve des hypothèses alternatives, d'autres distributions des rôles, d'autres manières de penser l'espace et de OH FRQ4JXUHU G DXWUHV les puissances de la nature, les histoires humaines, les échelles de temps.

Les notions de théâtre, de scène et de jeu véhiculent des actions de refaire, de reconstituer et de répéter. Est-ce que le théâtre n'est pas une façon de rejouer le monde et est-ce que cette contrefaçon a GHV H•HWV SROLWLTXHV VX WLYHVK"

Je n'aime pas beaucoup le terme de FRQWUHID©RQ –O VXSSRV théâtrale est une tromperie, un mensonge. Or ce qui m'intéresse au contraire dans cette action de refaire le monde comme vous dites, dans cette capacité du théâtre à faire monde, ou du moins à inventer de petits mondes alternatifs, c'est TXH OH MHX OH WHVW VH IDLW ¢ YXHK DXFXQH tromperie là-dedans. Bien au contraire, on propose au public et aux performeurs de se mettre au travail collectivement, de repenser les structures sous-jacentes de notre monde commun, d'en révéler OHV LPSHQV«VK OD GLYLVLRQ HQWUH QDWXUH HW culture, la position de l'observateur face à une nature conçue comme un paysage, la distribution des forces, les hiérarchies implicites, l'organisation du savoir... Tout cela peut être testé et mis à l'épreuve dans ce jeu sérieux TX HVW OH WK«¤WU le théâtre comme un lieu de modélisation, et même comme l'un des rares lieux où l'on peut aujourd'hui tester, essayer, transformer, expérimenter, précisément parce qu'il s'agit d'un ensemble de pratiques et de techniques qui ont été inventées D4Q GH SRXYRLU FKDQJHU très rapidement. Le Théâtre des négociations «WDLW SU«FLV«PHQW FH conçu comme une simulation, et même plus précisément comme une répétition, un moment TXL HVW XQ WHUPH DQJ rejouer des performances, des pièces de WK«¤WUH RX GHV H[S«ULHQ Il y a cette œuvre merveilleuse, The battle of Orgreave[7] de Jérémy Deller. Cet artiste anglais a rejoué, des décennies après, une grande manifestation des années 80 des mineurs du nord de l'Angleterre contre Thatcher. Il en a fait une œuvre à la fois SHUIRU absolument extraordinaire. Il a été un de nos grands modèles.

VS/DWGLD•«UH GH FH DDV FH 4FQ RQOW dans le fait qu'on n'a pas rejoué la &23K mais qu'on l'a jouée à l'avance, pré-jouée HQ TXHOTXH VRUWHK (W HQ a essayé de la déjouer avant qu'elle ne se blée politique, en changeant les règles du jeu. Encore une fois, le mot jeu revient. /HV UªJOHV GX MHX VRQW H ces grand-messes que sont les COP. C'est en changeant les règles du jeu qu'on a pu tester dans l'espace du théâtre des Amandiers l'idée d'une représentation politique élargie aux être de la nature, et prenant en compte les droits de la nature. Le sujet qui HVW HQ4Q HQ WUDLQ GH GH les discussions aujourd'hui. Changer les UªJOHV GX MHX F HVW UHGHVVLQHU la liste des délégations (les invités à laCOP), imaginer d'autres manières de prendre la parole, d'organiser les négociations, tout en gardant une structure dramaturgique qui était celle d'une négociation sur le climat.

16

[4] Frédérique Aït-Touati, Théâtres du monde, «GLWLRQ /D G«FRXYHUWH PDUV

[5] Frédérique Aït-Touati, Contes de la Lune, édition /D G«FRXYHUWH –QWURGXF

[6] /H 6ROHLO UHPSODFH DORUV OD du Système Solaire. Ce déplacement initie en même temps les changements politiques et esthétiques à venir.

[7] www.jeremydeller.org/TheBattleOfOrgreave/TheBattleOfOrgreave_Video.php

Changer – bouleverser et bousculer les habitudes – cela ne passe-t-il pas for-
F«PHQW SDU OH FRUSV HW
VFªQH OH OLHX GX VHQVLE
%UXQR /DWRXU P D FRQY
qu'on fasse un théâtre de recherche autour de l'écologie parce que nous faisons face à des passions très vives, et que le théâtre est l'un des lieux qui sait exprimer, donner
¢ YRLU HW DXVVL WUDLWHU
catharsis. De quelle catharsis avons-nous
EHVRLQ GX WHPSV GH O $Q
l'entrée en scène de Gaïa[8], ce qui nous arrive est si bouleversant qu'on ne va pas pouvoir s'en sortir sans les arts, sans les
FRUSV VDQV OHV D•HFWV
DYHF FHV D•HFWV WHUULEOHV
sissent quand on comprend ce qui sur-
YLHQWK" 7RXWHV OHV SDVVLRQV
la terreur, la peur, le déni, la stupéfaction et la folie. C'est vraiment cela je crois qui a motivé Bruno à me proposer de nous lancer ensemble dans cette série de projets entre théâtre, écologie et politique. C'était pour lui l'une des entrées possibles, importantes, pour faire face à Gaïa.

/HV TXHVWLRQV SROLWLTXHV
WUDYHUVHQW OHV FRUSV O/DUW
la dramaturgie explorent le sensible, les dimensions physiques de posture, de corps individuels et de corps élargis. Qu'est-ce
TXH VLJQL4H KDELWHU G
Q HVW SDV YLGH PDLV TX
interrogation pose à son tour des problèmes liés au jeu de l'acteur, aux voix
TXH O RQ HQWHQGK FHOD
VHU GHV TXHVWLRQV FOD
celles de mouvement, d'adresse, de regard. Ces sujets, on le voit bien, ne peuvent pas rester sur la page d'un livre. Ils doivent être abordés collectivement à 5, 10, 20 ou 200.
/H WK«¤WUH HW HQ FH TXL
vail que je mène avec ma compagnie Zone Critique, ce sont des corps collectifs, des aventures et des expérimentations qui se jouent en cheminant à plusieurs.

Est-ce que jouer VLJQL4H former au double sens de transmettre, mais aussi
GH PHWWUH HQ IRUPHK"

Je suis fascinée par ce terme de forme et par cette idée de mise en forme, de mise en représentation du cosmos[9]. La
De motif – sens et forme – constitue peut-être une des choses qui parcourent mon travail souterrainement, et qui se manifeste dans mon intérêt pour l'astronomie, pour les artefacts et pour les formes théâtrales.
UHFK«UFKH SDVVLRQ
ter des formes d'assemblée et des formes d'interaction des corps. Donna Haraway parle de String Figure[10] pour parler de ces jeux collectifs qui produisent des motifs, qui sont des jeux de transformation de formes très simples mais très métamor-
SKLTXHV
à la fois.

Pour saisir à mon tour – SF – cette idée de formation, est-ce que le théâtre ne mé-
ODQJH SDV FU«DWXUHV HWV
vos livres et vos spectacles, il semble y avoir une forme d'indétermination entre
ce qui serait de l'ordre de la nature et de
Créature et Créateur, cette indistinction m'intéresse. En revanche, la rupture, le dualisme m'agacent. Il y a des philosophes plus tranchés et d'autres plus mêlés. Je fais clairement partie de la famille qui privilégie les liaisons et qui a besoin de casser les divisions et les catégories que la Modernité a voulu nous imposer. Une de ces grandes catégories instaurée jus-
WHPHQW OD GL•«UHQFH HQWUH &U«DWHXU HW
créature, entre les gens qui produisent et les gens qui regardent, entre les gens qui savent et ceux qui ignorent, entre les professionnels et les amateurs, entre les hommes et les femmes, entre ceux qui ont le droit de parler et ceux qui se taisent.
/ XQH GHV PRWLYDWLRQV
ce que je fais, en recherche et sur scène, consiste à essayer de repenser ces catégories, et souvent à remettre en question les dualismes et les hiérarchies implicites qui y sont rattachées. Parce qu'elle vient percuter un certain ordre du monde, celui d'une modernité occidentale positiviste et sûre d'elle-même, la question écologique me passionne, et nous donne l'occasion de questionner cet ordre.

Dans mon dernier livre[11], je m'intéresse en particulier à tous les artefacts (modèles, architectures, récits fondateurs) qui ont construit les fondations sous-jacentes de notre rapport à la nature, et j'essaye de comprendre comment nous avons construit ce rapport à la nature. Ce qui suppose bien entendu qu'il pourrait être tout autre.

/H OLYUH HVW DXVVL XQ «O
tion. J'essaie de montrer que notre manière à nous, humains, de nous relier à ce qu'on appelle la nature, passe par la création d'artefacts. Comme beaucoup d'autres animaux, nous passons notre temps à
SURGXLUH GHV FKRVHVK QRX
créatures créatrices. Et cet entremêlement
GH O DUWL4FH HW GH OD QDW
4FWLRQV SRVH GHV SUREOªP
tions de positions, de positionnement, de théâtre à nouveau.

Pour conclure j'aimerais que vous réa-
JLVVLH] ¢ FHWWH FLWDWLRQ
YHQWHXUV SHLQWUHV HW SRª
SKLELHV WRXV SHXYHQW YLYU
les champs arpentés que dans l'océan
DQ«DQWLVVDQW[12] 'DQV

-H U«SRQGUDL SDU XQH DX
/HV SKLORVRSKHV VRQW G X
peintres et poètes, les poètes, peintres et philosophes, les peintres, philosophes et poètes, les vrais poètes, les vrais peintres et les vrais philosophes s'aiment et s'admirent les uns les autres[13]. Donc, vive les amphibies.

Propos recueillis par S. Marandon

8 %UXQR /DWRXU Face à Gaïa /D G«FRXYHUWH
9 Dans Théâtres du monde, cette problématique est abordée sous la notion de Cosmogramme. Voir en particulier les pages 142 et 143 de cet ouvrage.
10 /HV 6) VH SUDWLTXHQW HQFRUH GD d'école. Il s'agit de produire des motifs HQWUHOD©DQW XQH 4FHOOH TXL S main. Dona Haraway, Vivre avec le trouble /HV éditions du monde à faire, 2020, pages 21 et suivantes.
11 Frédérique Aït-Touati, Théâtres du monde, «GLWLRQ /D G«FRXYHUWH PDUV
12 Arthur Koestler, Les somnambules /HV EHOOHV lettres, 2010.
13 Giordano Bruno, Il pensiere.

MAKE IT

/1 jeux de société

expérimenter des formes d'assemblées, et des formes d'interaction des corps

WORK

photo © zonecritiquecie

Rabibochées

C'est l'histoire de deux enfants, des garçons ou des ÞOOHVf 2Q QH VDLW SDV WURS PDLV FH TXpRQ VDLW Fp ce sont de super copains ou de super copines. Un des enfants s'appelle Sasha et l'autre Lulu. C'est une his-toire d'amitié et comme pour tous les amis il y a des disputes. Ils se disputent et puis se réconcilient !

20

Ce commentaire d'enfants qui ont par-ticipé à une phase préparatoire avec dialogues et bancs d'essai esquisse bien l'essentiel du propos de cette his-toire jouée presque sans paroles tout en restant lisible. Si bien que ces jeunes pousses de critiques perçoivent la sym-bolique des gestes et des objets sur le SODWHDX HQ LOOXVWUDQW K La corde à sauter GDQV OD FRXU F HVW OH le soutien d'un ami qui aime l'autre. Les EREELQHV ©D SHXW ¬WUH VXSHU FDFKHWWHV GH OD GH MHX[¢ OD IRLVK

Avec des cordes et des balles, les bobines évoquées font partie de ces rares accessoires présents sur le plateau et renvoient au titre de la pièce car UDELERFKHU est un mot du Nord de la France encore active dans le domaine du 4O DXe siècle, un mot probablement issu de UDEREICKHU, variante régionale de UDEREELQHU, raccommoder, lui-même dérivé de EREELQH.

Voici donc un spectacle de cirque mâtiné de théâtre où il est question de réparation. Qui dit cirque dit corps et mouvement. Les deux personnages n'ont donc point besoin de paroles pour toucher le cœur des petits de 3 à 7 ans car la déclinaison et la ryth-mique de leurs gestes se réfèrent aux jeux de l'enfance. Le jeu serait peut-être le levain qui fait monter la pâte de ce petit pain doux ¢ G«JXVWHUK" 3RXU G«FRXYULU OD UHFHWWH de 5DELERFK«HV, j'ai été à la rencontre de Suzon Gheur et Jeanne Decuypere, toutes jeunes circasiennes au four et au moulin pour leur premier spectacle en commun. De formation, l'une pratique le trapèze, l'autre la jonglerie.

Jean-Marie Dubetz / Comment est née O LG«H GH FU«HU YRWUH VSH

Suzon Gheur / Nous nous sommes ren-contrées lors d'un stage et comme le cou-rant passait bien, l'envie d'un spectacle à deux a bien vite surgi. Nous avons partagé 4 semaines d'entraînement et de labora-toire, sans autre objectif que d'apprendre à mieux nous connaître…

Jeanne Decuypere / Avec Suzon on a sim-plement joué à faire des choses ensemble. 2Q VH ODQ©DLW GHV G«4V & O DXWUH IDLUH HW U«XVVLU boratif, source de plaisir.

Quelle est pour vous la principale valeur GX MHXK"

J / /D VSRQWDQ«LW« 4XDQG lâche prise et on apporte une réponse ins-tantanée . C'est par le jeu que tout passe SRXU O HQIDQW /D G«FRXYH jeu et est source de joie.

S / /H MHX HVW UHOL« DX YLY servation, apporte des solutions aux pro-blèmes, ouvre des portes. Pour l'adulte, il autorise aussi l'insouciance en gommant l'obligation de but et de réussite. On peut UHVVHQWLU GH OD MRLH P¬P

Choisir le jeu comme moteur du spec-tacle, cela a-t-il favorisé de nouvelles IRUPHV GH FU«DWLRQK"

J / &RPSOªWHPHQW /H MHX V nir le processus créatif en lui-même. Toute la matière, toutes les manipulations, les séquences, tout est venu du jeu.

S / Pour ce qui concerne les choix retenus, P¬PH V LO \ D HX GHV 5XFWX initiatives, pour moi cette aventure a été une vraie co-construction.

Les enfants ont dit que Sasha et Lulu étaient de super copains ou copines. Le choix de prénoms pouvant être féminins ou masculins et de salopettes SUHVTX XQLIRUPHV HVW

S / C'est un vrai choix. Notre genre ne GHYUDLW SDV G«4QLU OD vivre et interagir les uns et les unes avec les autres. On voulait que ce soit un non-sujet. Pour nous, c'est important de donner de la visibilité à des personnes dont le genre HVW SOXV 5RX 3RXUWDQW représentation nous entendions un petit JURXSH G HQIDQWV sont doux, leurs personnages sont-ils fémi QLQVK" 3OXV YLROHQWV LOV SDV GHV JDU©RQVK" nous, le genre c'est une construction per - VRQQHOOHK /D TXHVWLRQ impact dès ce premier âge et nous restons persuadées que les enfants doivent pouvoir projeter sur les personnages ce qu'ils ou elles ont envie.

Lors de la phase de préparation, les enfants rencontrés ont-ils quelque peu G«4QL OD QRWLRQ G DPLWLp"

J / Pour certains, l'amitié est liée à la notion de famille, ce milieu porteur de repères. Un ami, c'est aussi quelqu'un avec qui on passe du temps et sur qui on peut compter.

S / Par contre, entre amitié et amour, un SHX GH 5RX SHUVLVWH

Provocateur, le personnage de Sasha s'amuse à perturber les installations de Lulu qui arrête alors de jouer. Pourquoi FHWWH GLVSXWH QH YLUH W HOOH SDV DX FRQ5LWK"

S / En jouant, Sasha s'emballe et perturbe VDQV YRORQWp GH IDLUH PDO /HXU MHX V DUU¬WH PDLV SDUFH TX LO \ D XQH OLPLWH LGHQWL4«H LO \ possibilité de réparation. Quand on expérimente, parfois on dépasse. Que faire DORUV" permet d'ouvrir de nouveaux chemins.

Y aurait-il une volonté d'encourager les enfants à prendre conscience de la ma- QLqUH GRQW OHV

S / Oui, c'est important de montrer que les jeux c'est bien de jouer mais qu'il faut être responsable. Si on a cassé, on range, on répare, ça fait partie du processus de vie. incroyable car pour

J / Pour moi, une relation d'amitié forte, c'est une relation où il y a du soin pour l'autre. Nous voulions ainsi aborder le thème de la bienveillance et du respect. Dans le jeu, il arrive que l'on se touche. Toucher n'est pas un geste anodin. Ce peut être un geste spontané mais c'est toujours fort. Un OUI ou un NON donne de l'importance et permet que ce soit respecté. En cas de maldonne, le pardon c'est ce qui autorise notamment avec le temps, de se rabibocher. Quand on connaît ses limites , on peut vraiment interagir avec les autres. Se respecter soi-même permet de mieux respecter les autres. N'est-ce pas un élé- PHQW SU«SRQG«UDQW GH

L'usage d'objets de récupération , est-ce SRXU YRXV GL•«UHQFLHU G XQ FRQVXP«ULVWHK"

J / C'est une valeur qui nous appartient. De plus, sans budget au départ, nous voulions une petite forme avec des facilités pour nous déplacer en ne consommant pas beaucoup. Bien sûr, avec les bobines récupérées, s'est posée la question de leur utilisation. Mais la créativité face aux objets est quelque chose de coutumier dans la pratique du cirque. &RPPHQW MH IDLV roule, que tu le rattrapes, que je grimpe GHVVXV RX TX RQ SDVVH HQ

S / Dans nos recherches, nous avons eu le souci de mêler poésie et force en valorisant la matière brute dans sa sincérité et son authenticité plutôt que de privilégier l'esthétique.

Avez-vous ainsi créé un vocabulaire SURSUH XQH JUDPPDLUH FRPP

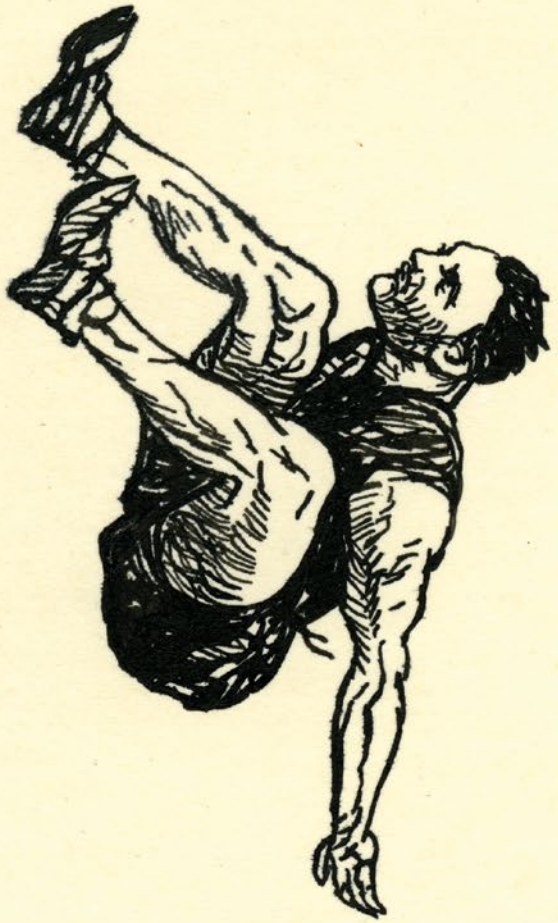
S / Chercher tous les possibles en croisant nos disciplines a boosté notre créativité en développant un langage propre à Rabibochées. Tout notre travail sur nos intentions que nous avons voulues claires a permis cet équilibre entre pratiques circassiennes et techniques théâtrales. Nos personnages s'échangent souvent des regards qu'ils adressent aussi vers la salle. Nous apprécions alors la complicité qui s'établit avec le public et s'il rit sans que nous l'ayons cherché, c'est la preuve que par le travail du corps surviennent des choses qui vont DX GHO¢ GH QRV HQYLHV HW

Jean-Marie Dubetz

photos © Doetsch.be

Co-producteur, Pierre de Lune
programme 5DELERFK«HVK
Au Théâtre Océan Nord
G«FHPEUH ¢ KK HW K
7 décembre, Tout public
A la Bissectine
DYULO ¢ KK HW K
DYULO ¢ KK
DYULO ¢ KK

© Benjamin Monti



S T D COURAGE-ORGANISATION S A - 100 677

/2
jeux d'enfants

The Nature of the game

En avril 2022, l'exposition The nature of the game de Francis Alÿs est présentée au pavillon belge de la Biennale de Venise. Elle est composée de 36 courtes vidéos de jeux d'enfants réalisées dans une multitude de pays. De septembre 2023 à janvier 2024, elle s'installe au Wiels à Bruxelles. Les vidéos sont projetées dans un même espace, sur des écrans suspendus dans différentes directions. Les images se répondent et les sons s'entremêlent. Dans ce labyrinthe, chacun·e choisit son parcours, se plongeant au milieu des enfants dans le brouhaha d'une partie de jeu, quasi mondiale.

/HV MHX[REVHUY«V VRQW
voyages que Francis Alÿs est amené à faire
SRXU VHV GL•«UHQWV SURMHWV
images datent de 2010 et proviennent d'Af-ghanistan. On y voit des garçons jouer avec des pneus de vélo sur une route de terre.
/XQ DSUªV O DXWUH LOV
sant à l'aide d'une baguette de bois, de manière à les faire rouler le plus longtemps
SRVVLEOH /HV HQIDQWV U
en criant (#7: Stick and Wheels). Parfois, un des garçons plonge son regard dans l'objectif de la caméra. Une complicité
VH WLVVH HQWUH
Je pense que si les enfants nous acceptent c'est parce qu'ils voient que nous prenons leurs jeux vraiment sérieusement, explique Francis Alÿs. De déplacement en déplacement, il cherche à trouver les lieux où les enfants jouent à l'extérieur, dans l'espace public. Il pose un
UHJDUG DQWKURSRORJLTXH
voir qu'à conceptualiser.

Son intention n'est pas d'analyser la valeur dite pédagogique du jeu, mais plutôt
GHQ IDLUH OH UH5HW G
peut témoigner d'un moment particulier de l'Histoire, comme Bruegel l'a peint en 1560 dans les Jeux d'enfants. Il peut aussi être vu comme une conséquence directe de la situation d'une société, d'un pays où
LO HVW SUDWLTX« 8QH J
est réalisée dans des parties du monde
PDUTX«HV SDU GHV FRQ
JLHX[SDU OD SDXYUHW«
de colonisation ou d'occupation.

Dans #19: Haram Football, on est à Mossoul en Irak, en 2017. À proximité de bâtiments bombardés et de carcasses de voitures, des garçons préparent un terrain pour commencer une partie de foot. Mais celle-ci se fait sans ballon. Sous l'occupa-
WLRQ GH 'DHVK FH MHX HVW L
tourné deux ans après que treize enfants aient été fusillés pour avoir regardé un match à la télévision. Avec tous les gestes habituels de ce sport – les passes, la course, les buts, les applaudissements –, jouer devient un acte tenace de résistance. Quand des coups de feu se font entendre, les enfants se dispersent rapidement.

Plus proche de nous, en mai 2023 en Ukraine, des enfants se trouvent au bord d'une route. Vêtus de vestes et cas-
TXHWWHV GH FDPRX5DJH PLO
de mitraillettes en bois, ils reproduisent la situation d'un check point. Ils arrêtent les voitures, demandent leurs papiers aux conducteur·ices qui se prêtent au jeu, en souriant. Une autre épreuve est de leur faire prononcer le mot ukrainien Palianyt-sya TXL VLJQLILH SDLQ &H VLJQ
GH O HQQHPL /HV HQIDQWV PL
et l'autorité des militaires mais parfois, l'expression du jeu réapparaît sur leurs visages. Quand, dans les voitures arrê-tées, se trouvent de véritables militaires l'échange se fait parfois plus grave (#39: Parol) TXL R•UH SOXV ¢

Alors qu'il y a dans cette compilation mondiale le désir de préserver la mémoire de formes qui disparaissent doucement, elle laisse apparaître aussi des jeux simi-laires existant aux quatre coins du monde.
/H PRPHQW GX &29–' HQ D GR
croyable exemple avec l'adaptation du jeu du chat et de la souris. Dans ce cas, le chas-seur était le virus lui-même ou quelqu'un qui en était infecté. Il poursuivait les autres joueurs, infectés une fois touchés. Cette adap-tation a été rapportée dans une cinquan-taine de pays. C'est un exemple fantastique
GH OD ID©RQ GRQW O DFWH
les enfants à faire face à des expériences traumatisantes en transformant les circons-tances dramatiques qui les entourent en un
PRQGH SOXV 4FWLI HW OXGL
GHX[4OPV OL«V ¢ FHWWH S«U
de Hong Kong et l'autre du Mexique, à plus de 13 000 kilomètres l'un de l'autre (#24: Pandemic Games à Hong Kong et #25: Contagio à Mexico).

Alors que le jeu est plus qu'universel et qu'il semble ancré dans notre ADN, il est aussi passé à la moulinette de l'uniformisation, écrit Hilde Teernick, la curatrice de l'exposition /D U«GXFWLRQ GH VD SU«VHQFH GDQV l'espace public serait liée, pour l'artiste, à la présence des voitures, l'inquiétude de la part des parents du manque de sécurité pour leurs enfants, de leur captivité par les réseaux sociaux et les jeux numériques. Pour Enrique Peñalosa, ancien maire de Bogota, l'existence des jeux de rue et la place qui leur est donnée est un des indices du bien-être d'une ville.

The nature of the game prend la forme GXQH H[SRVLWLRQ PDLV OHV 4OPV VRQW DXVVL accessibles sur le site de Francis Alÿs[1]. S'inscrivant dans l'espace du Créative Commons[2], le parti pris est qu'ils puissent être vus et téléchargés par celles et ceux TXL RQW «W« 4OP«V PDLV DXVVL SDU WRXWH personne qui souhaiterait en faire usage (pour peu qu'elle ne le fasse pas à des 4QV FRPPHUFLDX[bien sûr). Toutes sortes de personnes qui travaillent avec des enfants, explique Raphaël Ortega, l'un des cameramen. Certaines visitent des camps pour aider les enfants, comme des ONG par exemple. Elles ont utilisé ce travail comme un déclencheur pour parler avec eux dans des situations particulières. Un chercheur en psychiatrie utilise la série avec des patients pour parler de leurs souvenirs d'enfance. Elle est devenue glorieusement incontrôlable et permet de rendre visible ce qui ne l'est pas souvent.

Claire Gatineau

Quelle est la nature du jeu ?

– HVVDL GH GÆÞ

Dans un territoire plus pacifique, à Bruxelles, l'exposition de Francis Alÿs a été une étape importante d'une série d'ateliers artistiques donnés au sein du groupe scolaire Tenbosch. Le processus a été imaginé par Anne-Claire Dave et Maureen Wuyts de l'asbl Reform [3]**, en collaboration avec 5 enseignantes de 3e et 4e primaire [4]. L'axe principal s'est construit autour d'un dialogue entre art plastique et mouvement. L'artiste pédagogue Hélène Spehl les a rejointes pour le volet danse.**

Le fil conducteur entre toutes les expériences vécues a été le JEU. Les élèves ont vécu et découvert de manière ludique différentes techniques et propositions artistiques à partir d'œuvres d'art plastiques, scéniques et chorégraphiques. Un des aboutissements de ces ateliers est l'invention de jeux. Les enseignantes ont accompagné les élèves dans leur processus de création ainsi que dans la réalisation GH 4FKHV H[SOLFDWLYHV GH FKDTXH MHX &HV FRXU GH U«FU«DWLRQ GH O «FROH D4Q G \ SUR GRQQHU HQYLH DX[HQIDQWV G \ MRXHU PDLV G encore, **explique Anne-Claire.**

Le jour de la visite est celui d'une évaluation collective du processus. Dans le couloir devant la classe, certains enfants laissent des traces sur de grandes feuilles après y avoir dansé. D'autres construisent des sortes de petits temples où sont rassemblés images et objets de ce qui s'est passé durant toute l'année.

Réunis dans la classe en compagnie d'Anne-Claire, Maureen et l'enseignante Virginie Baisse, c'est avec les inventeurs et inventeuses, devenu·es des spécialistes du jeu, que s'est construit cet essai de définition.

[1] www.francisalys.com/category/childrens-games/
[2] ZZZ IU ZLNLSHGLD RUJ ZLNL /LFHQFHB&UHDWLYHB Commons

Quels jeux avez-vous inventés ?
– Moi dans le mien, il y a une personne qui a une balle. Elle la lance à quelqu'un en disant un mot, comme par exemple, Pomme de terre et la personne qui la reçoit doit la renvoyer à une autre en lui disant un mot qui lui fait penser à Pomme de terre, comme par exemple Cuisine ou Racine.
– Dans le mien il y a un loup et il y a plein de bébés lapins qui courent. Si le loup touche un bébé lapin, le bébé lapin devient une maman lapin. Alors elle ne peut plus courir, elle doit sautiller. Et si le loup la retouche encore une fois, c'est elle qui devient le loup.
– Quelqu'un te lance une balle et par exemple il dit Légume et après quand tu attrapes la balle, tu dois donner le nom d'un légume, comme Carotte et après quand tu lances la balle à une autre personne, elle doit dire un autre légume. Si tu attends trop longtemps, plus que 5 secondes, tu es éliminé. Et tu ne peux pas redire le légume qui a déjà été dit.

Et qu'est-ce qu'ils vont devenir ces jeux ?
– On va mettre les règles sur un mur, comme ça, si des enfants s'ennuient, ils pourront les regarder, les comprendre et jouer.
– Un jour, il y avait des 6 e qui ne savaient pas à quoi jouer et du coup, ils jouaient à la bagarre. Donc ils se sont donné des coups de pied et des coups de poing. Et il y en avait qui les encourageaient.

Et ça fait partie des jeux que vous avez inventés ?
1 R Q K
– C'est pour ça que c'est une bonne idée d'inventer des jeux.

Quelle définition donneriez-vous du mot Jeu ?
- Un jeu, c'est fait pour s'amuser.
– À un moment, les humains commen - çaient à s'ennuyer, donc, ils ont inventé quelque chose pour s'amuser.
– Ce ne sont pas les humains qui ont F U « « O H V M H X [F H V R Q W O H V D Q L P D X [K – O V jouaient avec des bouts de bois et se lançaient des bâtons.

Et pourquoi ils faisaient ça ?
– Pour s'amuser. Parce qu'il n'y avait rien d'autre à faire.

Et les règles du jeu, d'après vous, à quoi servent-elles ?
– Ça sert à ne pas tricher.
– Ça sert à ne pas se disputer.
– Ça sert aussi à comprendre le jeu.
– Ça sert à ne pas faire n'importe quoi.
– Ça sert à mieux s'amuser parce que si on fait comme on veut ça ne devient plus drôle.

Est-ce que les jeux doivent toujours être drôles et amusants ?
2 X L K
1 R Q K – O \ D G H V M H X [T X L Q H V R Q W S D V chouettes.
– Comme la bagarre. C'est un jeu, mais c'est pas chouette.
– Ben non, c'est pas un jeu.
3 D U I R L V F H V W F K R X H W W H O D E D J D U U H K

Est-ce que les jeux permettent d'apprendre des choses ?
‰ D F H V W Y U D L K
– Le scrabble par exemple, ça sert à apprendre à faire des mots.
– Moi je prends une feuille pour faire des mathématiques. Je fais un abaque avec les unités, les dizaines, les cen - taines. À l'intérieur je mets un calcul au hasard. Par exemple je mets 123 moins 50. Après sur ma montre je mets le chronomètre. Je fais le calcul et j'essaye de battre des records.
– Ça, c'est pas très drôle…
0 D L V V L K & H V W I D F L O H K
% H Q © D G « S H Q G O H V F D O F X O V K 6 L F H V W
K K R X V L F H V W K [K

Est-ce que vous avez inventé aussi des jeux où on joue tout seul ?
– C'est plus rare, mais ça existe.
– Moi j'ai inventé un jeu, ça s'appelle / D E D J D U U H G H V G R L J W V En fait, quand tu t'ennuies, tu mets tes doigts les uns en face des autres et tu as juste à les faire se bagarrer, mais sans se faire mal.
– Moi j'ai un jeu quand tu as une dent qui bouge. Tu fais bouger ta langue sur la dent jusqu'à ce qu'elle tombe.
Et ça, ça ne fait pas mal ?
1 R Q K

Après notre rencontre, Anne-Claire m'envoie cette citation de Vincianne Despret :
/ H M H X G « S O R L H H W - F X O W L
tiples modalités d'être accordé à
G D X W U H V V H O R Q O H V F R G
H W G D Q V O D J U [F H G H O D [5]

La joie durant cette rencontre était bien là à l'évocation de ces inventions et le temps sans doute trop court pour donner tous les détails de leur élaboration.
Que deviendront-ils ?
Seront-ils dans l'école une source d'étranglement au sein de la communauté des enfants ?
D'invention et de réinvention ?
Encore et encore.

Claire Gatineau

[3] www.reform.be
[4] Un projet réalisé dans le cadre du programme La culture a de la classe de la Cocof
[5] Dans Que diraient les animaux si… on leur S R V D L W O H V E R Q Q H V d e T a x H V W L R Q découverte.

/2
jeux d'enfants

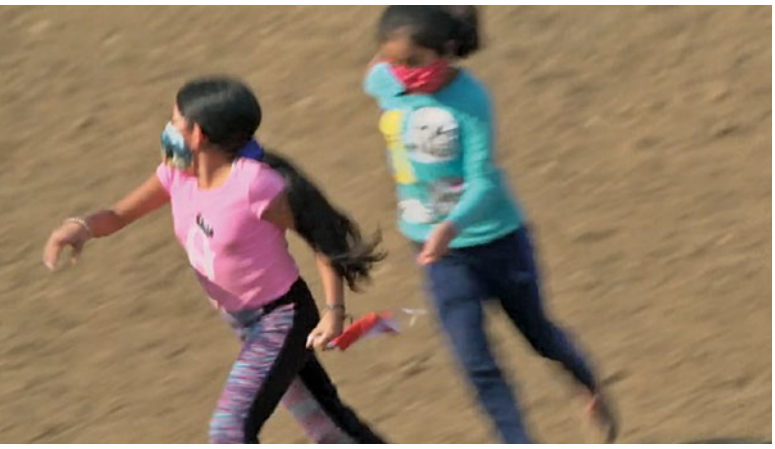
Francis Alÿs
Children's Game #19 :
Haram Football

0RVXO –UDT

PLQ

Francis Alÿs
Children's Game #7:
Stick and Wheels

%DPL\DQ $IJKDQLVWDQ K PLQ



© francisalys.com /category/childrens-games/

Francis Alÿs
Children's Game #25:
Contagio
0DOLQDOFR 0H[LFR

Francis Alÿs
Children's Game #24 :
Pandemic Games
+RQJ .RQJ K PLQ

/2
jeux d'enfants

Tendre l’oreille à la beauté du monde

Myriam Van Imschoot et Federico Protto font de la performance sonore. La rencontre et la transmission étant au coeur de leur démarche artistique, pas étonnant qu’un jour, iels se soient retrouvé·es au milieu de cours d’école !

En Belgique, à l’$WK«Q«H 5R\DO 7RRWV 7KLHOHPDQV **de Molenbeek dans le cadre d’un atelier** Pierre de Lune **à la découverte de l’art sonore ; et en France,** l’école élémentaire Charlotte Delbo **d’Aubervilliers pour leur projet** Cour[1] **: un an d’immersion pour observer, écouter, enregistrer, tester les émissions sonores de la cour de récréation, interagir avec les enfants, transmettre et créer avec eux une composition sonore.**

Collaborer avec des enfants

Dans sa pratique utilisant la polyphonie, Myriam est souvent amenée à travailler avec des partenaires qui ont développé une manière de vivre avec le chant et le son sans pour autant être professionnels. Elle préfère le terme porteurs .

Nous sommes porteurs de nos connaissances et les collaborations naissent d’une envie de porter ensemble une pratique, de partager des techniques vocales ou G «FRXWH $LQVL FKDTXH QRXYHDX SUR tu travailles. C’est ainsi que l’enfant est apparu comme quelqu’un avec qui j’avais envie de partager des choses et de qui j’avais envie d’apprendre.

Ce sont les vocalistes les plus incroyables que j’ai été DPHQ«H ¢ UHQFRQWUHUK 3DU H[HPSOH ont une grande capacité à crier longtemps sans abîmer OHXUV FRUGHV YRFDOHVK F HVW XQH LQFUR\DEOH WHFKQLTXH GX GLDSKUDJPHK /D PDQLªUH GRQW LOV OLVHQW OHXU VRX^H OHXU IRUFH YRF fascinant du point de vue des sonorités.

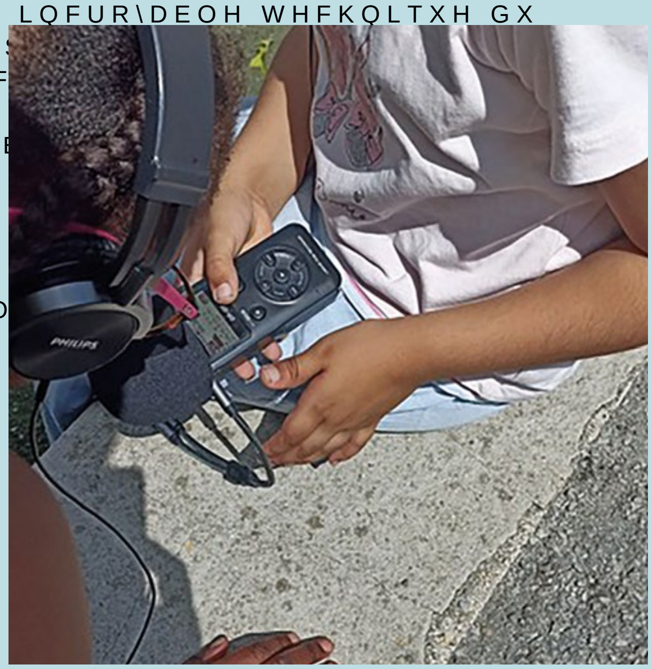
)HGHULFR VH VRXYLHQW DXVVL GX G« ment. Comme ils étaient soumis à moins de restric- tions, les enfants étaient plus présents au niveau sonore dans l’espace public. On les entendait crier, courir et c’est là qu’on a commencé à s’intéresser ¢ OD PDQLªUH GRQW LOV XWLOLVHQW O des adultes. Et comme je viens du monde de la mode, je découvre encore beaucoup de choses dans les techniques sonores. J’aime cette idée d’apprendre avec les enfants, à tâtons, en observant et en expérimentant.

Écoute !

À l’école, cette injonction fait autorité. Elle est souvent V\QRQ\PH G LQWHUGLFWLRQK GH EDYDU ger… Elle est rarement vue comme une activité autonome, qu’on aime faire et qui a une valeur en soi. En tant qu’artiste sonore, dit Myriam, M DLPH «FRXWHU vraiment me perdre dans l’écoute et être transportée. C’est XQH VRUWH GH WUDQVH 0DLV FRPPHQW 6L MH YHX[WUDYDLOOHU DYHF HX[MH ça marche. Généralement, ils impliquent tous leurs sens à K GDQV OH MHX $ORUV VL RQ LVROH

En classe, casques et enregistreurs permettent d’am- SOL4HU OHV VRQV /HV HQIDQWV OHV G« les voyaient au microscope. Cela crée une sorte d’hyper acuité, une écoute animale.

Voir le visage des enfants dans ce moment de transition entre le bruit d’une main sur le papier et ce qu’ils entendent DX FDVTXH F HVW PDJLTXHK $SUªV FHW OHV PHQHU YHUV XQH H[SORUDWLRQ ¢ O OHV IDVFLQDWLRQV DXWUHPHQW 2Q FU à partir de sons préenregistrés et les enfants dessinent ce TXM HQWHQGX /H EU SHXW GHYHQLU FHOXL G XQH FRPªWHK passage dans une classe, il y a comme un nectar qui s’est G«SRV« VXU OHV HQIDQWV &HOD LQ5XH développent nos rencontres dans la cour de récréation, qui est un terrain plus sauvage.



[1] Résidence menée dans le cadre des Laboratoires d’Aubervillers, outil dédié à la recherche artistique.

photos © Myriam Van Imschoot, Federico Protto

Corps sensibles et chasse aux sons

Pratiquer l'écoute augmentée au casque, c'est se mettre en relation avec les choses pour essayer G HQWHQGUH FHWWH UHODWLRQ OH V du toucher. Dans leurs explorations, les enfants vont G DERUG UHSURGXLUH GHV IRUPHV PXV tambouriner une grille, faire du rythme avec un bâton sur un pilier, puis… Une fois dépassé ce stade, en prolon-geant l'écoute, on entend la chanson propre à cette rela-WLRQ G H[SORUDWLRQ HQWUH VRL HW O REMHW &HVW ¢ FH PRPHQW O¢ que les enfants comprennent la notion d'art sonore et entrent dans une écoute esthétique. C'est réjouissant de savoir que ces enfants ont désormais cette référence dans le panel des arts.

Ce processus permet aussi à Federico d'explorer une autre manière d'être ensemble. Arpenter les couloirs GH O «FROH DYHF XQ 1 BRRP[2] qui relie 10 casques crée une manière particulière de se déplacer, telle une pieuvre en mouvement. C'est le cas aussi lorsque les enfants H[SORUHQW GHV HQGURLWV GH OD FRX transforme le corps de celui qui écoute. Elle entre dans les corps et devient vibration. Naissent alors GL•«UHQWHV IRUPHV G «FRXWH SK\VLTX

Certains enfants ont déjà une écoute sensible propre à l'artiste sonore. Meriem, par exemple, est allée se placer près de la grille qui sépare la cour des petits et celle des grands. En choisissant cet endroit, elle a saisi que le son lui permettait de transgresser cette limite. Et par son écoute très délicate, elle a réussi, de manière intuitive, à enregistrer le silence des plus petits. Son enregistrement de 20 minutes était comme une transe entre elle et ces 7 ou 8 enfants qui la suivaient en faisant &KXXXW Il n'y avait pas de raison GH V DUU¬WHU F «WDLW VXVSHQGX HQ VRL Ce que cette enfant a réalisé instinctivement, c'est exactement ce que FKHUFKH 0\ULDP GDQV VRQ WUDYDLO G rester dans l'abstraction sans être dans le récit, ren-contrer cette chose pure d'être dans le présent de l'écoute.

–O \ D DXVVL 0RKDPDG XQ HQIDQW ¢ 4TXHV HW TXL HVW GHYHQX XQ SURFKH des deux artistes. Il vient souvent à notre rencontre et nous interpelle avec un Qu'est-ce qu'on va découvrir DXMRXUG KXL"

Composition poétique

Myriam et Federico font aussi leur propre récolte so-nore. La récréation, c'est une grande variation de sons, FKDTXH LQGLYLGX IDLW VRQ EUXLW LQ5XH –O \ D GHV ULWRXUQHOOHV FKDQW«HV HQ d'excitation, de la course,… C'est déjà une forme de com-SRVLWLRQ 1RXV YRXOLRQV OD G«FRXYUL FHU 3URSRVHU SDU H[HPSOH TXH WRXW O PDQWHDX HQ P¬PH WHPSV SXLV TXH OHV &U«HU XQH FRPSRVLWLRQ DYHF -HX[GX V sition sauvage. Mais la cour, c'est aussi une architecture SDUWLFXOLªUH OH YHQW GHV SLJHRQV l'ambulance qui passe, les balançoires, des gens qui la WUDYHUVHQW OD QHWWRLHQW &H OLHX GH VD UHODWLRQ DX[HQIDQWV $UWLVWL pour nous de capter ces sons pour faire entendre aussi que nous faisons partie d'une écologie beaucoup plus vaste et sortir de l'anthropocentrisme.

La restitution de leur résidence prendra la forme d'une pièce sonore participative et interactive suggérant les espaces de la cour. La partition sera VX]VDPPHQW OLEUH SRXU TXH OHV HQIDQW de l'école puissent intervenir en direct (en mot, en chant, en action…) et laisser la possibilité aux specta-teurs de s'inscrire eux aussi dans l'espace sonore de cette cour de récréation.

Entendre l'enregistrement d'une cour de récré provoque XQH WUªV EHOOH «FRXWH écoute -O \ D FKH] OH mémoire TXL V HQFOHQFKH HW FH•HWWHV SOX miroir de ce qu'ils connaissent. En y insérant de petites choses, on peut se décaler un peu du réalisme, créer des glissements poétiques qui montrent que dans l'écoute, il peut se passer beaucoup de choses. C'est ce que nous tenterons de faire.

Julie Antoine

[2] petit enregistreur

Faire Je(u) égal

Est-ce un projet sociétal
TXH OHV ÞOOHV HW OHV JDUÄRQV
apprennent à se connaître
et à se respecter ? Qu'iels
jouent, rient et mangent
ensemble ? L'école est
un des rares endroits où
l'on est obligé·es de vivre
HQWUH ÞOOHV HW JDUÄRQV 6L
on n'apprend pas à faire
relation à ce moment-là,
quand le fait-on ?

Edith Maruéjouls [1] est géographe de genre. C'est-à-dire qu'elle étudie un territoire et ses dynamiques sociales, sous le prisme des genres. Son paradigme est le suivant : la mise en scène des stéréotypes de genre et la hiérarchie qu'elle engendre vise à accorder moins de valeur à tout ce qui classifie le monde des filles. Ce modèle renvoie aux autres dominations (en interrogeant le statut du vrai **garçon et des** autres **) ainsi qu'aux inégalités subies majoritairement par les femmes dans l'espace public et privé. Dans son livre**)DLUH MH X «JDO [2]**, elle relate son expérience au sein des écoles avec l'**ARObE**, le bureau d'étude qu'elle a fondé en 2014, acronyme d'**Atelier Recherche Observatoire de l'Egalité**. Accompagnée d'une sociologue et d'une designer sociale, elle intervient dans le réaménagement des espaces pour plus d'égalité. Concernant les établissements scolaires cela signifie réinventer les espaces de la cour, les blocs sanitaires, la cantine... pour les rendre plus inclusifs. Observons ce qui se joue dans la cour de récréation.**

Quelle manière de faire société se prépare GDQV FHW HVSDFH" 4XHO... renforçant les stéréotypes de genres et centrées sur la performance, s'y répètent TXRWLGLHQQHPHQW" 4XHO... prennent dans les mobilités de chacun·e en IRQFWLRQ GH O RUJDQLVDWLRQ... &RPPHQW FHV KDELWXGHV... tard des comportements dans l'espace SXEOLF HW LQ5XHQFHUR... WLPLWp RX G LOOpJLWLPLWp...

Partons d'un exemple très concret. Imaginons une cour de récréation dont le centre HVW RFFXSp SDU OH IRRWK... réservé à quelques garçons et dont sont H[FOXpHV SUHVTXH WRXWHV... tout autre individu qui ne correspond pas aux critères du bon joueur et ne rentre pas dans le jeu de la performance.

Quelle est ma conscience des autres et Cet espace à partager lorsque, plongé dans ma partie de foot, je suis légitimé à occuper tous les jours le centre de cette FRXU "\$ ELHQ WUDYHUVHU OD... quand mes déplacements sont conditionnés SDU OHV SUDWLTXHV... Et si cette place centrale se libère, vais-je O RFFXSHU SRXU DXWDQW"... lorsque j'ai besoin d'interactions calmes RX GH FKDQFXQH..."

Tous les enfants s'accordent sur le fait que, dans une cour, tout le monde a le droit de jouer. Pourtant, ce droit n'est pas exercé de manière égale et cela ne se résume pas à une question de volonté. Des rapports de pouvoir et de domination sont en jeu, dictés par des normes qui s'imposent si elles ne sont pas questionnées. C'est par là que commence l'équipe de l'ARObE. Ses missions (4 à 6 mois d'immersion dans une «FROH VH G«URXOHQW HQ... de discussion, d'observation, d'expérimentation WDWLRQ HW GH FRQFOXVLRQ...

[1] Retrouvez de nombreux webinaires, entretiens, podcasts et articles d'Edith Maruéjouls sur le site de l'$52E(K ZZZ DUREH RUJ

[2] Maruejouls Edith, Faire je(u) égal, 2022, Edition Double ponctuation, coll. Point d'interrogation.

1. Des face-à-face pédagogiques permettent de débattre avec les élèves les notions d'égalité, de droit, d'identités de JHQUH GH VW«U«RW\SHV HW... /HV JDU©RQV VRQW LOV S...]RQH" /HV 4OOHV HW OHV JDU©R... – Est-ce important de se mélanger entre 4OOHV HW JDU©RQV" 8Q WUDYDLO V H•HFWXH... nymie (changer le nom d'un espace peut-LO WUDQVIRUPHU FH TXL V... LQVXOWHVK SUHQGUH FRQ... même lorsqu'elle est utilisée pour rire, valide et perpétue un système de hiérarchie et de domination. Des supports YLVXHOV VRQW U«DOLV«V S... chés dans l'école pour faire rejaillir ces sujets en dehors des classes.

Dans ces moments d'échange, les élèves vont également dessiner leur cour de récré, s'y situer, y tracer leurs déplacements, marquer les endroits où il y a une PDMRULW« GH 4OOHV RX GH... ces dessins divergent un peu de la réalité, ils révèlent la manière dont les jeunes se perçoivent dans ce lieu. On remarque dans OD PDMRULW« GHV GHVVLQV... lité utilitaire (du banc aux toilettes jusqu'au préau) quand les crabouillis des garçons témoignent d'une mobilité insouciante de l'espace.

2. Une balade sensible donne la possibilité de rediscuter des notions d'égalité et de SRXYRLU HQ «WDQW LPPHU /¢ HVW FH TXH WX \ YDV OH GURLW PDLV RQ P LQ suis seul·e contre 10. C'est une manière de prendre conscience des rapports de force qui contraignent la liberté de certain·es. À l'aide de carnets de notes, les élèves peuvent aussi observer concrètement les temps de récré.

3. Une semaine d'expérimentation permet de tester de nouveaux aménagements de la cour avec du matériel à portée de PDLQK FKDQJHU RX GHV sol, déplacer l'espace de jeu dynamique, créer de nouvelles zones, etc. Après avoir diagnostiqué le dedans qui regroupe toutes les activités dites GH 4OOHV (perles, danse...), l'enjeu sera de tout faire dehors pour rendre ces activités visibles et légitimer les 4OOHV HQ WDQW TXH VX çons pourront s'y intéresser sans risquer de se faire traiter GH 4OOHV

De manière générale, trois ambiances VRQW UHG«4QLHV 8QH D espace protégé, sans risque d'agression VRQRUH RX SK\VLTXH -X diaire où l'on fait société autrement que par l'activité dynamique (jeux de société, dessin, perles, kapla …) et où on choisit ce qu'on regarde en disposant des assises en «WRLOHV GRV ¢ GRV RX D et une zone de jeux collectifs où on teste comment se faire plaisir, suer, se challenger et gagner ensemble, en dehors de la mise en scène d'une performance individuelle.

/ REMHFWLI HVW DXVVL GH perméables. Permettre aux enfants de passer d'une zone à une autre lui donne conscience de faire partie d'un ensemble. /WHRUH LW MHX au hasard décide par exemple du jeu qui occupera une zone, tourner toutes les 10 minutes permet de céder sa place et d'apprendre le renoncement. Car partager, c'est avoir son espace de négociation j'ai le droit et tu as le droit, donc maintenant il faut qu'on s'arrange. Ça se consent sur des valeurs.

Durant cette semaine, l'AREbE inclut les animateur·ices[3] dans une démarche pro- DFWLYH HQ WUDY«VR ULVHU HW SURW«JHU OD aider à ce que les négociations aient lieu et imposer parfois la mixité. Tout l'enjeu est de faire de cette relation le sujet de leur métier. Iels vont pouvoir expérimenter concrètement et immédiatement leur capacité d'agir pour des relations plus égalitaires. C'est une manière de réinjecter du sens dans leur métier, un métier qui sert aussi à changer la société. Ce dispositif permettra aussi à certain·es de prendre conscience de leurs propres stéréotypes de genre et de déconstruire la hiérarchisation à laquelle iels contribuent parfois sans s'en rendre compte.

4. Les conclusions de cette semaine d'expérimentation, remises à l'établissement sous forme d'un dossier détaillé, rendent visible ce que ces aménagements transforment dans la relation et dans l'espace. Des pistes concrètes permettent à l'école de poursuivre ces transformations.

Par ses interventions, l'ARObE vient questionner notre projet de société. Quel lien relationnel désirons-nous aujourd'hui en- WUH OHV 4OOHV HW OHV JDU©RQVK" 4XHO WHUUHDX créons-nous pour les relations qu'entretiendront plus tard ces hommes et ces IHPPHVK" / «JDOLW« HVW XQ SURMHW SROLWLTXH Ça se concrétise et s'objective. C'est une gouvernance, une stratégie, un contrat dans lequel adultes et enfants ont leur part à jouer.

Être égal, ce n'est pas être d'accord. Au FRQWUDLUH OD UHODWLRQ n'est pas un problème, pour peu qu'on apprenne à l'exprimer et le régler sur base de valeurs communes. C'est lorsque les FRQ5LWV QH VRQW SDV H[SU travaillés et protégés par des adultes, qu'ils s'expriment ensuite plus fortement et deviennent violence. Quand on a rencontré le corps de l'autre, qu'on consent au fait TX LOK KHOOH D OD P¬PH YD droits, on n'entre plus en violence, on entre en espace de négociation.

Créer de la mixité, provoquer les rencontres et les négociations, voilà l'objectif constant de l'ARObE. 4 OHV K DFH G©IRU« à surveiller devient alors un espace à co-veiller. Un lieu où le collectif est réhabilité. Et dans cette cour, les jeunes se créent des souvenirs. Plus tard, iels pourront se rappeler qu'iels se sont donné la main, ont réalisé une superbe fresque collective, ont ri, gagné, chanté, dansé ensemble. Cette cour égalitaire c'est la préparation d'un espace public mixte, aux mondes perméables, avec des gens qui jouent, des groupes de femmes qui discutent, des enfants et des adultes qui se mélangent, des espaces sécures qu'on traverse librement, des êtres humains avec qui on a déjà expérimenté une relation possible et face à qui on choi- VLW OD FRQ4DQFH SOXW¶W TXH un projet réaliste et enviable, une vision optimiste de nos relations humaines.

Julie Antoine

[3] En France les temps de récréation sont surveillés par des animateur·ices périscolaires.

Cueillir une pierre et la jeter très haut

La compagnie INTI théâtre est une compagnie qui allie spectacles et médiation où l'art fait lien par sa place centrale et sa capacité d'éveiller au sensible et à la réflexion.

Pierre-Paul Constant a accompagné une classe de maternelle tout au long de l'année scolaire 2023-2024 à l'école fondamentale libre Saint-Thomas d'Aquin à 1000 Bruxelles en compagnie de deux LQVWLWXWULFHV /D-WLW telle Ghiste. Ce projet long, encadré par Pierre de Lune DYHF /LVD 9DQE construit autour d'une quatorzaine d'ateliers mouvement par demi-classe d'une vingtaine d'enfants.

Il faisait suite à une demande des deux LQVWLWXWULFHV HW GH O Elles ont mis en place cette année une classe verticale et un co-enseignement. Elles ont voulu compléter cette installation progressive avec de nouvelles manières de faire et notamment un laboratoire plus sensible. Elles ont donc fait alliance avec

3LHUUH 3DXO D4Q G D]QHU et l'accueil des enfants dans l'école par le mouvement et la danse. Ils sont nom-EUHX[HQ H•HW ¢ QH SDV OH IUDQ©DLV GDQV OHXU ont permis de parler avec le corps, d'élaborer toute une série d'accordage entre les HQIDQWV HW VHV GL•«UHQW poser avec les contraintes et les situations ancrées dans le quotidien et de se constituer un terrain poétique commun.

/HV DWHOLHUV VH FDUDFW« un souci de prendre soin de l'arrivée des enfants dans l'école. Privilégier le temps de l'accueil, faire attention au quotidien, aux rythmes des enfants, prendre son temps pour mieux ancrer les apprentissages collectifs. Cela commence toujours en classe en compagnie des institutrices, sas et seuil,

D4Q GH V LQVWDOOHU GDQ
née. Pierre-Paul s'assoit avec les enfants,
TXL SDUWLFLSHQW DX[GL•
qui scandent les entrées.

Cette attention se manifeste aussi par O LPSRUWDQFH GHV ULWX un cadre sécurisant pour les enfants qui leur permet, dans la répétition des gestes, de construire des repères. Pierre-Paul débute par un bonjour à tout le monde, en cercle, puis par un bonjour au corps, «FKDX•HPHQW HW U«YHLO un bonjour à la musique.

/H ULWXHO SHUPHW G L dans une continuité, de rassurer et de produire une culture commune, d'explorer nos interdépendances et le collectif. Ritualiser, DFFXHLOOLU HW UDOHQWL soins s'inscrivent dans la volonté de ne pas brusquer les enfants. Chaque proposition de jeu et d'interaction se réalise avec délicatesse, en tenant compte des consentements. PHQWV /HV SHWLWV SHXY être spectateurs du mouvement des autres et entrer à leur rythme dans la danse.

Chaque atelier s'organise autour d'objets HW GH OHXUV papier collant à l

– dehors ou à positionner sur les corps pour travailler la latéralisation, l'équilibre et le G«V«TXLOLEUH UXEDQV WLTXHV RX HQ WLVVXV G JUDWWHU IURLVVHU IURWWHU pour décliner la gravité, le lourd et le léger dit Pierre-Paul. Ces objets spatialisent le corps et ceux des autres. Ils forment des bulles kinesthésiques et en même temps des invitations à s'accorder avec les corps des autres, à composer avec mes émotions, mes mouvements et la liberté de mes pairs.

/HXU DFWLYDWLRQ PHW érigent des passerelles entre des individus qui n'ont pas encore les mots pour mettre à distance la complexité de leurs senti- PHQWV /HV DWHOLHUV WU Il s'agit de saisir des gestes et de se laisser contaminer par l'émulation collective. Cela permet aussi aux enfants de s'ancrer, d'avoir un cadre tout en leur permettant d'être créa- WLI VDQV OHV H•DURXFKHU dit Christelle Ghiste.

/HV DWHOLHUV RQW FRQVWLWX« SRXU OHV LQV titutrices un contrepoint à leur propre cheminement et l'installation de leur co-enseignement. Au mouvement collectif des enfants faisait écho l'apprentissage commun des institutrices. Christelle Ghiste consiste en la possibilité de voir les enfants avec un autre regard. Les enfants se révèlent GL•«UHPPHQW.

Ils se déploient dans leur rythme à eux répond en écho Pierre-Paul.

Un projet scolaire et artistique ne devrait-il pas être une codécouverte au sens double de faire connaissance mais aussi d'un rapport au savoir, fait de curiosité et GH VXUSULVH SRXU OHV HQIDQ Jouer aussi, partir d'abord du simple fait de danser, de quelques mouvements, saisir les initiatives et les ricochets des enfants, construire progressivement un alphabet

Il est temps de dire au revoir. De descendre à la rivière, les pieds dans l'eau, de cueillir une pierre et de la jeter très haut conclut Pierre-Paul.

Sébastien Marandon

Contrer les grands déserts en s'amusant avant tout

Rencontre avec Maxime Lacôme, artiste sonore et cofondateur d'Axoso, atelier de création sonore et sauvage, une asbl née d'une utopie : créer un lieu destiné à devenir un pôle de création avec pour ambition de IDLUH GH OD PXVLTXH avec tout et avec tout le monde.

-H QH VDLV SDV WURS SRXU
J'ai l'impression de laisser ma carrière solo de côté et en même temps, les SURMHWV VRFLR DUWLVWLTX me retrouve le plus utile à la société.
–O \ D DQV LO \ DYDLW SH GH FH W\SH 'HSXLV XQH YU V HVW LQVWDOO«HK FRPPH TXH OD SUDWLTXH DUWLVWL 4X LO Q \ DLW SDV G XQ F¶W artistes et de l'autre, nous, membres de la société productiviste, nous on peut consommer et non produire de la FXOWXUH 4XDQG LO Q \ D SL ©D VH VHQW & HVW FRPPH X G«VHUW –O \ D XQ SHX WRX Je me sens responsable de participer à former des êtres sensibles, de préserver ©D SRXU TXH OHV IXWXUV DO dans un terreau fertile. J'ai parfois l'impression de faire du politique en SHUPHWWDQW TX LO Q \ DLW entre l'acte artistique et la vie lambda, que l'on puisse cultiver soi-même O DFWH GH FU«DWLRQ -H WU de donner des pistes à des enfants, de OHXU GLUHK (FULV PRWV sonore et voilà en une heure, tu as une FKDQVRQ 7 DXUDV ©D GDQV pour plus tard.

Accueil d'un groupe d'adultes pour une visite de l'Axoso **par Maxime. En vitrine, une photo de l'**Orchestre Sauvage **de Belgique et l'instrumentarium éveillent la curiosité par leur singularité.**

photo © Pierre de Lune

C’est par ces mots que s’est terminée O HQWUHYXH DYHF 0D[LP sa création en 2017, Axoso a développé et accompagné plusieurs projets musicaux, que ce soit avec des enfants (L’orchestre Sauvage de Belgique), de jeunes adultes porteurs de handicap mental léger (Micuicocola, groupe né d’une collaboration avec l’asbl Le 8e jour), des adultes (GAML). Installé dans les Marolles, à l’Aquarium, un lieu mis à disposition par Les Brigittines, Axoso s’est constitué un atelier de bricolage, un espace de répétition, un studio d’enregistrement et un instrumentrarium, dont quelques spécimens exposés en vitrine attirent l’œil des passants. Depuis 2 ans, l’asbl propose des résidences et avec l’arrivée récente d’Emmanuelle Nizou, coordinatrice, de nouveaux projets et collaborations émergent. Ainsi depuis 2023, avec l’Entr’aide des Marolles, Centre d’Action Sociale Global, un atelier ouvert aux habitant·e·s du quartier prend place le mercredi. Ce jour-là, à Axoso, ça improvise, ça teste des instruments autant que se transmet un répertoire qui va de la Tammurriata de Campanie au Mutusahi de RDC en passant par des chants de lutte palestiniens.

Pour la rencontre avec Maxime, j’avais préparé des mots clés. Très vite, il les associe mot, choisi en écho au projet Le sens des Sons mené en collaboration avec Pierre de Lune et une classe d’enfants porteurs de handicap physique du Centre d’études et

Impossible

Rien ne me semble impossible car je ne me sens pas moi-même musicien. Je n’ai pas fait de solfège et pour autant j’arrive à m’amuser en produisant du son. Dans mon cas, je parlerais d’art sonore parce que l’art sonore, plorer la musicalité. Le bruit ou chanter faux, périmentation et la possibilité de découvrir ce que l’on a expérimenté. J’ai envie de rassurer les gens, on n’a pas besoin de savoir faire de la musique. Jouer ensemble, c’est avant tout s’écouter, une histoire de dialogue et de soutien aussi. Par exemple, par un rythme, on peut soutenir quelqu’un pour qu’il ait de la place pour prendre la parole.

Sauvage

Si on l’a choisi pour Axoso, c’est certainement en lien et en référence au Carnaval sauvage[1]. Il vient prendre sa place à un endroit où il n’y a plus que du folklore qui a tendance à scléroser une forme. / H & DUQDYDO c’est se réapproprier les traditions et les faire évoluer. Dans la musique et dans l’art, il y a beaucoup de personnes qui se brident, laissent le statut d’artiste aux artistes. Elles ne se permettent pas de mettre la main dedans, d’essayer.

Sauvage, c’est aussi les débuts d’Axoso où la pratique de la lutherie sauvage à partir de matériaux récupérés à la place du Jeu de Balle, a permis de développer une collection d’instruments avec et pour L’Orchestre Sauvage de Belgique. Cette pratique s’est renouvelée avec GAML, groupe qui joue du gamelan, musique traditionnelle indonésienne, avec des casseroles.

Collectif

Pour moi, c’est sensibiliser les personnes à des actes antiproductivistes. Le collectif permet de sortir du rapport à la propriété intellectuelle. À Axoso, nous n’avons jamais fait un seul copyright.

Ce mot s’illustre dans le fonctionnement de Micuicocola, le projet porté avec les jeunes de l’asbl Le 8ème jour. À chaque morceau, une personne chante, les autres univers avec des personnes solaires qui racontent des choses légères et avec des personnes plus compulsives qui ressassent des phrases. Ça ne se restreint jamais à un style musical. J’aime bien qu’au sein d’un groupe, régénère sans cesse.

Ce mot est aussi au cœur d’une dé– P D U F K H Ce qui est important, c’est de pouvoir impliquer les participant·e·s. Mon grand plaisir, c'est de voir les personnes se soucier du projet, en devenir relais et responsables, qu'une autogestion se développe.

[1] Le Carnaval sauvage, organisé depuis 2012 à Bruxelles par un collectif, est un carnaval alternatif retournant aux sources des F « O « E U D W L R Q V U L W X H O O H V G en détournant les codes et les valeurs.

Sacré

C’est intéressant le sacré. Quand on se groupe en cercle et qu’on produit quelque chose, on est dans une sorte de communion. Il faut beaucoup d’équilibre pour arriver à produire une musique tout en restant chacun et chacune dans l’anonymat, que personne ne vienne au-dessus des autres et sorte sa science. D’ailleurs, il y a un instrument que je bannis et, il n’y en a pas ici, c’est le saxophone. Avec le jazz, c’est devenu l’instrument du soliste par excellence alors qu’ensemble, on fait masse et quelque chose V R U W G H © D 0 R Q D S S U R F K H par 10 ans de pratique du gamelan qui est un ensemble de métallophones. De la masse sort une mélodie. C’est un rituel, un dialogue cosmique où la musique est produite pour envoyer des ondes à l’univers, non pour un public. Avec le gamelan, personne n’a un rôle déterminant et la musique s’adresse à quelque chose de plus grand qu’un auditoire.

Populaire

Je n’ai jamais pu dire quel style musical j’écoutais. Adolescent, je ne comprenais pas qu’on puisse avoir un seul style de musique. Il y a tellement de genres à découvrir, à écouter en dehors des productions de l’industrie musicale. Très tôt j’ai découvert des musiques G H S D U W U X W T X L D Y D L H Q W « W désintéressée, sans but commercial. J’aime la variété, j’y trouve beaucoup de choses intéressantes. J’adore les chansons et amour des chansons se traduit notamment par les karaokés Bisou Nizou qu’il coanime avec Emanuelle Nizou.

Valorisation

C’est valoriser la singularité. Cette année, j’ai participé à un projet du Théâtre National où j’ai collaboré avec Clément Papachristou et son frère Guillaume. On a travaillé avec un groupe du Centre Bruxellois pour – Q 4 U P H V 0 R W H X U V & « U « E U D X [. j’ai fait beaucoup de captations sonores. Ce que j’aime c’est leur parole, l’emploi de leurs mots, chercher des bizarreries, des singularités. Des personnes qui peuvent être timides et qui peut-être sont peu entendues ont alors O D S R V V L E L O L W « T X H O H X U V dans un moment sacré qui est la représentation au théâtre. Ce qui m’intéresse, c’est le choix du mot autant que l’intonation. Avec l’intonation on revient à la mélodie, à la P X V L T X H $ X 4 Q D O S R X U O D scène, il y avait une bande son avec leurs voix habillées des sons que les enfants du groupe ont produits. / D Y D O R U L V D W L R aussi Micuicocola, le projet porté avec les

photo © Pierre de Lune

jeunes de l'asbl Le 8ème jour, où après une première année d'improvisations et d'expérimentations donnant une cinquantaine de morceaux pas très structurés, est venue l'envie de ne pas tourner en rond et de préparer les jeunes à la scène. Ils ont commencé à chanter et à écrire. Après, il y a eu la sortie d'un album. On a mis un an et demi pour faire un vinyl. C'était un gros rêve de faire ©D DYHF XQ SURMHW VRF c'est un groupe très stable au niveau de la fréquentation, on a poursuivi avec une série de concerts. Avec le temps, on a créé une intimité avec les jeunes, on est devenus très proches des parents et des familles qui sont heureuses de voir leur enfant sur scène. Elles sont engagées et répondent aux invitations. À chaque concert de Micuicocola, on a 40 à 50 personnes solidaires et une centaine de personnes par concert. Un nouvel album VH SU«SDUH SRXU OCDXWR sera quelque chose de moins expérimental, de plus mainstream. Les jeunes se retrouvent beaucoup dedans. Il sera sur cassette et ses sonorités seront marquées par le vocoder et la boite à rythmes, les nouvelles acquisitions d'Axoso.

Hélène Hocquet

Conseils

¢ FHOOHX[TXL YRXGUDLHQW VH ODQFHU PK
/ HQUHJLVWUHXU F HVW OD EDVH SRXU
M DL DQV M HQUHJLVWUH D XQH VWRUD]RQ WDHOG W«
réécouter et de se dire qu'on a produit quelque chose de sonore. L'enregistrement c'est une autre
PHQW F HVW XQH DXWUH D©RQ G DSS«FULUH GH
la musique. À chaque atelier on enregistre, on réécoute pour
JLVWUH RQ U««FRXWH SRXU
reproduit.

- Rester circulaire et horizontal comme
XQH DVVHPEO«H SU¬WH ¢
On joue en cercle car il y a une volonté de tourner dans les rôles. Avec Micuicocola SDU H[HPSOH DSUªV XQ PRUFHDX

on change de place. Pour chaque morceau on a un plan avec qui joue où. Il y
OD GLUHFWLRQ (Q WDQW T
oriente mais ce sont les jeunes qui font des propositions.
- L'écoute.
(W DXVVL PRWK H/WD RQVHPHQ
& HVW FRPPH ©D TX LO \ DX
moments de grâce qui vont révéler les personnes XQ ULWXHO

3RXU V LQVSLUHU HW YR\DJ
www.axoso.club

photo © Axoso asbl

Ambiance joyeuse et colorée assurée lorsque Micuicocola se produit en concert. Ce groupe de musique expérimentale est né de la rencontre entre les artistes d'Axoso **et les jeunes adultes hors normes du centre** / H ª P H M R X U**, dans les Marolles.**

PECA (saison 4) :

Amener les enfants et les professeurs là où ils n'auraient pas été

Alors que le Parcours d'éducation culturelle et ar
petit à petit dans les écoles, comment se vit, sur le terrain, la rencontre entre les artistes, les professeurs et les élèves ? Premiers échos avec Fanny Hanciaux et Sybille Wolfs, interviewées par Régis Duqué.

© Fanny Hanciaux

Comédienne, professeure et animatrice d'ateliers théâtre et danse pour de nombreuses associations (Pierre de Lune**,** La Montagne magique**…), Fanny Hanciaux assure, depuis 2019, la co-direction artistique de la** Compagnie des Mutants **avec Chloé Périlleux.**

© Sybille Wolfs

Médiatrice culturelle à Pierre de Lune**, Sybille Wolfs a coordonné de nombreux projets artistiques dans les écoles et travaille depuis plusieurs années dans les hautes écoles dans le cadre de la formation des futur·e·s enseignant·e·s. Elle est devenue la personne ressource** PECA **au sein de** Pierre de Lune.

Fanny Hanciaux / La Compagnie des Mutants est une compagnie de théâtre jeune public qui existe depuis quarante ans et qui a toujours associé des animations à ses créations. Nous avons notamment la particularité de recevoir des subventions du Hainaut pour tout le volet animation autour des spectacles que les Mutants donnent dans la province. De la création du spectacle jusqu'à la représentation, nous accompagnons les enfants et les adolescent·e·s un peu, beaucoup, passionnément.

Qu'est-ce que le PECA apporte de nouveau aujourd'hui ?

FH / A titre personnel, le PECA a intensifié mon investissement … pédagogue et artiste … par exemple, il a été multiplié par sept. Comme j'ai le profil de … motivée qui aime affron… difficiles et que cela c… savoir, je suis de plus en plus sollicitée.

Que retires tu de ces exp

FH / Le pire et le meilleur

C'est quoi le pire ?

FH / Quand le projet PECA est forcé. Ce que je trouve forcé, c'est de penser que l'art va tout résoudre. Je suis maman d'ados et mes ados, ils n'ont pas forcément envie de participer à des ateliers théâtre. Ça ne leur ferait pas de mal, d'accord, mais parfois je me demande s'ils ne préfèreraient pas avoir douze séances avec un artisan ou un mathématicien. On met tout sur le théâtre et la danse, mais il faut arrêter de croire que ça parle à tous les élèves et à tous les profs. Quand tu forces la main à quelqu'un, quand il n'y a pas d'envie, ça ne fonctionne pas.

Sybille Wolfs / Aujourd'hui la culture est une matière à part entière, au même titre que les mathématiques ou le français, ce qui pose la question de la formation des enseignants. Et même si c'est en train de changer de ce côté-là, tous les étudiants n'ont pas forcément un rapport évident à l'art et à la culture.

FH / On met toujours ça sur la tête des profs mais il faut aussi interroger la formation et la sensibilité pédagogique des artistes. Certains débarquent parfois dans les écoles sans avoir la bienveillance et l'ouverture nécessaire. Il ne faut jamais oublier que nous on est là pour aider les profs. Moi, quand ça se passe mal, je me dis que je n'ai peut-être pas été assez à l'écoute de ce dont ils avaient besoin. L'an passé, j'ai mené un … professeure qui voulait que je fasse de l'improvisation et du slam. Moi, je n'ai pas ces compétences-là. Ce n'est pas ma force. Du coup, je la décevais. Peut-être qu'une comédienne géniale en impro aurait cartonné avec cette classe-là.

SW / Ce qu'il y a de très important à défendre, c'est le travail des opérateurs culturels qui vont faciliter la rencontre et le partenariat, il faut … des professeurs et bien … tences de l'artiste.

FH / Le partenariat est pr… passé, j'ai mené un projet dans une école en technique de qu… des jeunes entre 17 et 23 ans, option agent de sécurité. L'idé… de monter Roméo et Juliette en anglais. Quand je suis arrivée, clairement, iels n'avaient pas du tout envie de faire du théâtre. Ils disaient, nous on veut juste apprendre l'anglais, des listes de vocabulaire … La … ment motivée qu'on a toutes les deux cherché à s'adapter. On leur a dit, on va faire un film et on va es… ver ce qu'on pense être le mieux pour

chacun et chacune d'entre vous – toi tu prendras le son, toi tu tiendras la caméra, toi tu t'occuperas des chorégraphies. Et Ça a marché. À la fin la projection, on pleurait. Ça nous faisait chaud au cœur d'imaginer que ces futurs agents de sécurité ont, à un moment de leur vie, fait un film sur Roméo et Juliette. Je ne dis pas que ça va changer leur vie, je n'en sais rien, mais on aura quand même vécu quelque chose de fédérateur. On leur aura ouvert une petite porte sur l'ailleurs. Mais pour arriver à ça, moi, j'ai explosé mes heures – la prof et les élèves aussi, d'ailleurs.

SW / Ça pose de vraies questions sur les budgets. On dit, regardez les formidables projets PECA. Bien sûr, ces projets sont formidables. Mais dans les faits, les artistes travaillent parfois gratuitement une partie de leurs heures.

FH / On le fait tous.tes parce qu'on est tenus par la passion et qu'on a envie d'emmener les jeunes le plus loin possible, surtout quand il y a une production finale.

SW / Il ne faut pas qu'il y ait systématiquement de finalisation.

FH / Je suis d'accord. On peut venir douze fois dans une classe sans finalisation. On doit pouvoir rester dans la recherche, l'expérimentation. Ce qui est important, c'est d'emmener les enfants, mais aussi les professeurs, dans des endroits où ils n'auraient pas été autrement.

SW / Il peut y avoir une finalisation, mais elle ne doit pas être forcément publique. On ne doit pas non plus viser une forme professionnelle. Quand l'artiste écrit à la maison, qu'il travaille chez lui sur une vidéo ou une bande son pour donner au projet un bel emballage, on peut se demander quelle est la participation des élèves à cette partie-là du projet.

Fanny, tu dis que tu as vécu le pire comme le meilleur. Ce serait quoi le meilleur ?

FH / L'an passé, j'ai eu l'immense chance grâce à La Montagne magique de travailler avec des enfants aux troubles autistiques. La présentation à la fin du projet [illegible] parti d'une peinture de Brueghel, Les jeux d'enfants, qu'on a été voir au musée. Pour ça, on a dû prendre le métro, regarder le plan – ils n'avaient jamais été au musée. En fait, on a multiplié les transversalités. Un projet PECA dans toute sa [illegible]. Finalement on a présenté une forme autour des jeux d'enfant – je crois qu'un artiste, à la Biennale de Venise, a travaillé là-dessus également[1]. C'était d'une beauté bouleversante. Dans la salle, le jour de la représentation, on avait tous les enfants de cet établissement spécialisé, des élèves porteurs de troubles autistiques et différents ha[illegible] et neuro-divergents. Un des élèves du public atteint du syndrome de Gilles de la Tourette, et sans doute très ému de voir ses camarades sur scène, a hurlé pendant toute la représentation. Eh bien, mes petits élèves ont fait tout le spectacle sans broncher, dans un investissement et une concentration hallucinante. Ce que j'ai vu, c'est des enfants qui faisaient pleinement ce que nous, en tant qu'artiste, nous n'arrivons pas toujours à faire devant des spectateur·ice·s comme elles.eux. Sur ce projet, c'était vraiment objectif atteint de chez atteint. Mais qu'est-ce qu'il y a autour ? Une structure La montagne magique, qui met en place une médiation, organise des sorties, met à disposition un lieu, un régisseur, du matériel technique...

SW / C'était un financement Cocof ou PECA ?

FH / Pour ce projet-là, je l'avoue que je ne sais plus.

SW / À mon avis c'était un [illegible] culture a de la classe, ce qui change beaucoup de choses. On parle ici de dix ou quinze séances de deux heures financées par la Cocof, avec un type d'encadrement comme le propose La Montagne Magique, Pierre de Lune ou La Roseraie.

Est-ce que ça veut dire qu'avec les financements PECA, c'est plus difficile de mener ce genre de projet ?

SW / Avec le financement PECA, on ne couvre que cinq séances de deux heures, auxquelles il faut ajouter la coordination et l'accompagnement par l'opérateur culturel. S'il y a des compléments de financement pour les interventions de l'artiste, si l'artiste ne compte pas ses heures, si l'opérateur culturel investit en plus, alors un projet comme celui que Fanny a mené peut prendre sa juste mesure. S'il n'y a pas tout ça, alors le projet est autre et l'impact sur les élèves, différent.

FH / Tu as raison. Avec le projet Shakespeare, c'est grâce à l'apport des Mutants qu'on a pu aller aussi loin. Maintenant, j'ai aussi fait des projets PECA dits moyens ou courts qui étaient super. Grâce au Centre culturel de Lessines, par exemple, je suis allée toute une journée dans une classe de première primaire. L'en[illegible] était débordant. J'ai reçu des déclarations d'amour extraordinaires alors que j'ai juste fait du mouvement dans une salle de gym. En une journée [illegible] permettre à des enfants qui ne sont pas scolaires de vivre un moment où ils sont mis en valeur. Je me souviens que cinq minutes à peine après mon arrivée, l'instit m'a désigné une petite fille [illegible] je vous préviens, celle-là [illegible] Sans doute qu'elle était dyslexique ou TDAH, alors passer sa journée à danser, à bouger, faire du yoga, c'était idéal pour elle. Que des enfants, à un certain moment de leur vie, puissent vivre cela, même pour une seule journée, c'est formidable.

Et les animations courtes [illegible]

FH / Une animation courte, aux Mutants, c'est nonante minutes. Alors là j'avoue qu'il faut amener une sorte [illegible] faut aimer. Bon, moi, j'ai vraiment un côté Agence tous risques. Tout me va.

SW / Les animations courtes [illegible]vent des interventions d'avant ou d'après spectacle.

FH / En fait, le PECA dégage de nouveaux moyens pour financer des compagnies comme les Mutants prennent en charge depuis longtemps. Cela va notamment permettre à de très jeunes compagnies de créer un accompagnement autour de leurs spectacles, ce qu'elles n'avaient pas toujours les moyens de faire.

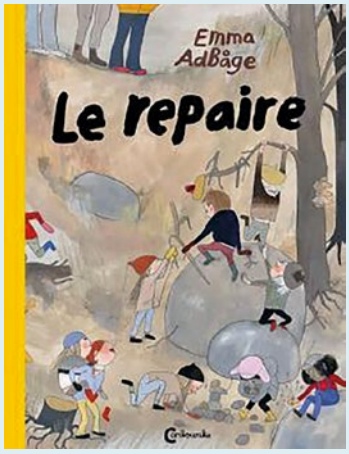
SW / Tout le dispositif PECA sert à renforcer des projets qui existaient déjà avant. On s'engage juste aujourd'hui à toucher un maximum d'élèves. Ce qu'il faut souhaiter, c'est que les subventions suivent dans les années à venir et qu'un maximum d'artistes et d'opérateurs culturels puissent bénéficier pour [illegible] besoins des écoles.

1 Il s'agit de l'artiste belge Francis Alÿs et de son projet Children's Game, dont il est par ailleurs question dans ce numéro.

lire à l'école

propositions recueillies par Jean-Marie Dubetz

Éditions Milan, 2021



Éditions Cambourakis, 2020

Ker Éditions, 2019

Dans la cour de l'école
de Christophe Loupy

Voici un livre bienvenu dès la rentrée en 2e maternelle car il permet bien vite de poser la question de l'utilisation de la cour de récréation. Privilégiant de simples boules de couleur en pleine page pour représenter les enfants, l'auteur permet à ceux-ci de plus facilement exprimer leur désir de se situer au sein de ce vaste espace. Comment éviter [illegible] Jeux de ballon et farandoles font-ils bon [illegible] atelier philo ou d'inventer de nouveaux [illegible] penser l'usage de la cour autrement, cela permettrait-il de se la réapproprier [illegible] restreinte du texte facilite aussi son usage en 1er primaire dans des classes avec des élèves maîtrisant peu le français.

Un dossier pédagogique est en libre accès sur le site editionsmilan.com.

Delphine Schepers, 5e et 6e primaire,
Ecole Arc-en-Ciel à Saint-Josse

Le repaire
de Emma AdBåge

Adèle a bien de la chance de pouvoir aller jouer avec ses camarades dans le grand trou en forêt juste à côté de son école. Pendant les récréations, grimper sur les racines, construire des cabanes [illegible]

Attention, vous pourriez tomber et vous faire mal a beau dire Eva, son institutrice, rien n'y fait car chaque jour [illegible] d'équilibre où glissades et escalades [illegible]

Malchance, c'est en sortant de sa classe qu'Adèle chute sur le béton [illegible] dents prévient Eva mais les enfants [illegible] Après le week-end, quelle déception. Inquiets, les adultes [illegible] lés-boulés, le ramping ou les jeux d'incendie. Mais surprise, un gigantesque [illegible]

Avec ses traits sobres, colorés et un brin naïf, par son récit alerte, Emma AdBåge met en lumière la libre audace des enfants jamais à court d'imagination pour s'amuser. Mes élèves de maternelles ont adoré cette histoire et ceux des collègues du premier degré en primaires ont eu grand plaisir à la lire.

Marie-Rose Lopez Barcelo,
3e maternelle,
Ecole en couleurs à Forest

#Balancetavie
Recueil collectif

#Balancetavie, de 13 auteur.e.s [illegible] notamment Nicolas Ancion, Geneviève Damas, Vincent Engel, Pascale Fonteneau. Ce recueil permet de [illegible] manière subtile la complexité des amitiés adolescentes et les rapports bourreau-victime [illegible] envoie tous ces messages anonymes à Pia, dont la façade inébranlable se [illegible] matique également abordée dans la nouvelle Dégâts collatéraux d'Armel Job, [illegible]

Ce recueil est accompagné par un [illegible] propose de nombreuses pistes pour [illegible] eu/wp-content/uploads/2015/10/FP_Balancetavie.pdf. Il m'a permis d'aborder la question du harcèlement en passant par la fiction [illegible] les nouvelles très réalistes, proches de leur quotidien et cela a permis des débats intéressants en classe.

Pauline Forges, 3e secondaire,
[illegible]

© Nicolas Viot

(J D O H P H Q W U H F R P P D Q G « V K

Une place pour moi
Naomi et James Jones Hatier jeunesse

On fait la taille **Emile Jadoul** Pastel

2 Q M R X H K "
Hervé Tullet Bayard Jeunesse

La petite boîte
Yuichi Kasano Ecole des loisrs

$ Q W R Q H W O H V U D E D W M R L H
Ecole des Loisirs Lutin poche

sursaut

Projet l'Ecoute du monde **avec : Liane Van de Putte et Liévine Hubert, et pour le chœur, Fanny Dille, Géraldine Candelier, Isaline Dumont, Jeanne Lavigne, Manon Marcélis, Myriam Horman, Paul Chevalier, Regina Röhrer, Virginie Baysse. Dramaturgie : Pauline de La Boulaye**

Quand on m'a proposé d'écrire ce sursaut, je me suis demandé ce qui m'animait en ce moment dans mon travail à Pierre de Lune à travers les ateliers que nous SDUWDJHRQV GDQV OHV «FROHV P formations à destination des enseignant·e·s et des DUWLVWHV b

Ce qui m'est apparu, c'est l'importance de la rencontre entre les artistes et les enseignant·e·s, la création d'espaces où l'on prend soin de ces partenaires qui ensuite amèneront GHV SUDWLTXHV DUWLVWLTXHV DX VHLQ vivre une pratique pour soi avant de pouvoir la transmettre, les inspirer, les sensibiliser, susciter l'envie, leur donner des pistes HW GH OD FRQ4DQFH DYDQW TX LHOV Q semble essentiel et fait partie intégrante de notre travail.

Dans la saison que nous venons de traverser, un projet a résonné particulièrement en moi, toujours dans l'op - tique de nourrir les enseignant·e·s, les passeur·euse·s de culture. Il s'agit de L'Ecoute du monde, un projet atypique soutenu par Pierre de Lune, mêlant artistes et enseignant.e.s.

6XU XQH LG«H GH /L«YLQH +XEHUW S tion artistique qui implique trois artistes professionnel.le.s et XQ JURXSHV G DPDWHXUyLFHyV / HQ-YLH rement avec un public d'enseignant·e·s, de les inviter à travers SOXVLHXUV DWHOLHUV ¢ SUHQGUH OH W lieu, l'écoute de soi et l'écoute des autres. Une enseignante participante au projet parle de moments de pleine conscience. /H SURMHW OHV D DPHQ«yHyV ¢ IDLUH S ensemble, à s'écouter les un·e.s les autres, à s'harmoniser, à SUR4WHU GX VLOHQFH FRPPH GH OD SRO HQVHPEOH GH YRL[/ H[S«ULHQFH OHX la présence de chacun·e et la présence du groupe, d'expéri - menter des pratiques somatiques qui permettent d'envisager le corps comme un instrument vibrant et l'exploration d'un espace commun.

/H SURFHVVXV D PHQ« ¢ OD FU«DWLR artistique présentée à un public un week-end du mois de juin dernier, au cimetière de Molenbeek, lieu de leur exploration.

Ce projet a été une expérience très forte à vivre ensemble. En tant que médiatrice pour Pierre de Lune j'ai souhaité le vivre de l'intérieur, comme membre du [S«ULHQFH SRXU GH UHQFRQWUH avoir une pratique artistique pour créer du lien entre des personnes qui ne se connaissent pas. Elle a été agrémentée GH SHWLWV PRPHQWV TXL RQW «W« SDUWLFXOLªUHPHQW DWWHQWLRQ SRXU V collectifs, les moments d'accueil, un week-end au vert,...

A l'heure où j'écris ces mots, nous n'avons pas encore eu l'occasion de prendre du recul sur le processus qui se termine à peine et de mesurer comment il a concrètement fait écho auprès de chacun·e, en tant que qu'enseignant.e et artiste. Je sais cependant que la plupart des participant.e.s expriment que cette expérience les a changé·e·s en tant que SUDWLTXH SURIHVVLRQQHOOH / HQYLH «V cette pratique et cette sensibilité accrue au silence, au son et à l'espace qui nous entoure puisse se transmettre aux plus jeunes, au sein des écoles.

Ce projet se clôture, d'autres arriveront dans les mois à venir, avec toujours cette même idée de s'adresser aux enseignant·e·s, même futur.e.s enseignant.e.s et aux artistes intervenant·e·s en classe en créant des moments propices à la rencontre autour de la pratique artis - tique et de faire résonner ces expériences au maximum dans les écoles.

Manon Marcelis, médiatrice et coordinatrice des ateliers de Pierre de Lune

Strip © Nicolas Viot

colophon

Notre équipe de rédaction rassemble des personnalités liées au monde de l'enseignement, du journalisme, de la VFªQH HW SOXV ODUJHPHQW GH OD FU«DWLRQ DUWLVWLTXH certaine manière, tout ce qui touche à la transmission. /HXU DWWHQWLRQ VH SRUWH VXU OHV HQMHX[OL«V ¢ OD SC et de la culture à l'école, sur les scènes et dans la société plus largement. C'est avec curiosité et engagement qu'elles poursuivent depuis plusieurs années cette aventure de

Je suis en détachement depuis trois ans au CECP comme référent culturel. J'accompagne les écoles fondamentales du Hainaut et de Molenbeek à mettre en œuvre l'arrivée du PECA. Ce choix résume bien mes engagements professionnels. J'ai travaillé avec tous les publics de 2 à 70 ans et dans l'ensemble des lieux dédiés de la maternelle à l'université. Je suis enseignant avant tout et ce qui m'occupe, c'est qu'est-ce qui nous transforme et nous traverse F R O O H F W L Y H P H Q W K-" 8 Q T X H V W L R Q Q H ment que j'approfondie à Culture & ' « P R F U D W L H comme membre du CA et du comité de rédaction. J'aime cet aller-retour permanent entre expérimentation sensible avec les H Q I D Q W V H W U « 5 H [L R Q W K « R U L T X H ' H U nièrement, j'ai participé à l'écriture G H O R X Y U D J H K 9 essentiels Pour des politiques culturelles réparatrices dans lequel j'ai écrit un chapitre sur la philosophe Dona Haraway.
Sébastien Marandon,
juin 2024

Je suis un iconophage, collecteur d'images de tous genres, recycleur d'un corpus iconographique que j'hybride.
Benjamin Monti